

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 9 AOUT, 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 52

## LES BARRAGES DU TEMISCOUATA

Où l'on voit qu'une entreprise de développement hydro-électrique du gouvernement du Nouveau-Brunswick devient la propriété de l'International Paper.

— La Législature de Québec donne son consentement — Les conséquences à venir.

N.D.L.R.—On prétend aujourd'hui, et c'est juste, que l'esprit de parti en politique a moins d'emprise chez nos gens qu'il avait autrefois. Notre population a appris à étudier les hommes et à juger leurs actes avec plus d'impartialité que jadis. Il faut s'en réjouir, c'est un présage de meilleure administration publique.

Notre population se rappelle encore les ardens plaidoyers de l'hon. P. J. Veniot durant la lutte électorale de 1925, en faveur du développement par la province de l'énergie électrique du Grand Sault. M. Veniot et son gouvernement furent défaits, les chutes du Grand Sault passèrent à une compagnie privée qui vient d'en terminer le développement.

Dans un an ou deux, le gouver-

nement Baxter se présentera devant le peuple et devra expliquer sa conduite sur cette question. Le malheur est qu'un grand nombre des électeurs auront oublié les arguments de M. Veniot. C'est pourquoi nous nous permettons aujourd'hui de commencer la reproduction d'une enquête que nous publions actuellement "Le Devoir" de Montréal, grâce au travail de recherches d'un de ses rédacteurs, M. Emile Benoist.

Ceux de nos lecteurs qui désirent s'instruire, prendront intérêt à lire ce document et sauront le conserver comme référence.

Nous remercions M. Benoist et le vaillant journal "Le Devoir" de nous procurer d'aussi précieux documents.

Reproduction d'une enquête sur "Les Barrages du Temiscouata" et le développement des chutes du Grand-Sault, parue récemment dans les colonnes du "Devoir" sous la signature de M. Emile Benoist:

Le journalisme mène à tout ce qu'on veut en sorte. C'est une constatation très juste et déjà ancienne que le temps a pu confirmer. Il importe cependant de compléter la formule: le journalisme mène aussi partout pourvu qu'on y reste, le journalisme parlementaire plus que les autres.

Non seulement ce dernier bien plus vite que ne le pourrait la faveur populaire, dirige-t-il son homme vers les parlements, l'amène-t-il dans des conventions politiques et les congrès de toutes sortes, même si ces réunions ont lieu à l'autre bout d'un continent, voir au delà des mers, mais il le conduit en une foule d'autres endroits.

Par exemple le moindre bill qui avait d'abord paru anodin, inoffensif, qui n'avait l'air de rien — sous sa forme ordinaire, un bill a toujours l'air de rien: c'est un imprimé de quelques pages en un style plus ou moins clair pas plus d'air qu'il ne faut, dont la lecture doit se faire plutôt entre les lignes — peut donner lieu à des déplacements d'importance.

DANS LE TEMISCOUATA

C'est ainsi qu'un bill privé a été adopté au cours de la dernière session fédérale, le bill no 17, intitulé: Loi concernant la "Saint-John River Storage Company", vient de me fournir l'occasion d'une visite à peu près complète du comté de Temiscouata — un beau comté — visite qui s'est encore augmentée d'une incursion assez poussée sur le territoire adjacent du Nouveau-Brunswick et jusqu'au delà des frontières de l'Etat du Maine. Il s'agissait d'en savoir davantage sur cette compagnie, sur ses projets. Pour cela, une enquête sur place s'imposait.

Le bill lui-même et les pièces documentaires qui l'avaient accompagné à Ottawa — les instruments comme on dit en langage diplomatique — ne donnaient que de maigres informations. Le débat qui se fit à propos de ce bill, en Chambre et au comité, en donna un peu plus mais pas encore suffisamment. Il était manifeste cependant que l'affaire pouvait avoir de graves conséquences pour toute une région de colonisation de notre province, celle du Temiscouata. C'est d'ailleurs le député de ce comté, M. Jean-François Pouliot, qui avait dirigé sans succès les hostilités contre le bill.

Il s'agissait d'un barrage, ou plutôt d'une série de barrages et d'écluses pour régulariser le cours des eaux coulant de la province de Québec vers le fleuve Saint-Jean. Cela ne peut se faire sans qu'il en résulte l'inondation d'un territoire étendu de notre province, 40,000 milles carrés de terres colonisées ou colonisables, au dire de M. Pouliot. Et tout

la province. C'est ce dont on peut se rendre compte en visitant le pays en question.

Mais avant de parler des constatations de notre enquête, il vaut mieux, pour bien comprendre toute l'affaire qui ne manque pas d'être suffisamment compliquée, entreprendre l'exposé des faits dans l'ordre sinon absolument chronologique du moins logique. C'est une histoire intéressante mais, par certains côtés, assez obscure que celle de la "Saint-John River Storage Company".

LE FLEUVE SAINT-JEAN

Pour commencer par une définition de terme, disons que cette compagnie, qui détient sa charte du gouvernement de Québec, charte qui se trouve maintenant ratifiée par une loi fédérale, est une filiale de l'International Paper, cette puissante gigantesque qui, des Etats-Unis, achève d'étendre ses tentacules sur la province de Québec. Que la "Saint-John Storage" manifeste donc certain appétit, il n'y a pas à s'en étonner trop; telle mère, telle fille.

Au cours de la dernière session, la "Saint-John Storage", par le bill 17, demandait au parlement fédéral — sa demande a été accordée — de ratifier, de valider, de légaliser, pour ainsi dire, deux actes passés antérieurement par la Législature de Québec, en 1925 et en 1927.

Le premier avait constitué en corporation la Compagnie de la Commission du pouvoir électrique du Nouveau-Brunswick. C'était, sous M. Veniot, alors premier ministre de sa province. La Législature de Frédéricton avait d'abord adopté une loi pour constituer la Commission du pouvoir électrique du Nouveau-Brunswick, une entreprise d'Etat qui devait développer d'énergie hydro-électrique du Grand-Sault (Grand Falls) du fleuve Saint-Jean, à 40 milles en aval d'Edmundston, N.-B. Le fleuve coule dans le Nouveau-Brunswick et, sur un assez long parcours, dans sa partie haute, il sert de frontière entre cette province et l'Etat du Maine.

Le Saint-Jean a droit au titre de fleuve puisqu'il se jette dans la mer par la baie de Fundy, mais il n'est pas majestueux. Sans ses tributaires québécois, coulant de tout le versant sud des comtés de Kamouraska, Temiscouata et Rimouski, il serait tout au plus un gros ruisseau. Le Saint-Jean reçoit 60 pour cent de ses eaux de la province de Québec, 30 pour cent de l'Etat du Maine et 10 pour cent seulement du Nouveau-Brunswick. Pour établir l'usine électrique du Grand-Sault, il fallait de toute nécessité obtenir l'autorisation de régulariser par des barrages et des écluses tout le régime des eaux autochtones.

## LE "BREMEN" EST RENDU A QUEBEC

Québec, 6.—Le fameux avion "Bremen", dans lequel le baron Huenefeld, le commandant Fitzmaurice, et le capitaine Koelliker traversèrent l'Atlantique de l'est à l'ouest, est arrivé ici samedi soir, à bord du North Shore, venant de Greenly Island.

Le "Bremen" sera remonté et constituera l'une des grandes attractions à l'exposition de Québec. Plus tard, il sera transporté en Allemagne.

## IL N'Y AURA PAS D'ELECTION CET AUTOMNE

St-Jean N.-B., 4.—Il a été positivement déclaré après-midi par l'hon. J. B. M. Baxter, premier ministre, qu'il n'y aurait pas d'élection provinciale au Nouveau-Brunswick, cet automne.

On discutait fort sur la rue la possibilité de voir le gouvernement demander la confiance du peuple par un vote général cet automne.

## ILS SE VADENT DE LA PRISON

Henry Marquis et Claude Ouellet, les deux jeunes garçons détenus à la prison d'Edmundston en attendant leur procès pour avoir entré au Canada une auto volée sur le côté américain, se sont évadés dans la nuit de lundi à mardi de cette semaine.

Au moyen d'une barre de fer ils ont pratiqué une ouverture dans le mur de la prison par où ils se sont enfuis. La police est à leur recherche.

## VAINQUEUR



Le capitaine WALTER HOPE, gagnant de la Coupe du Roi pour la course de 1000 milles dans l'air, autour de la Grande Bretagne, est vu ici avec son sourire de vainqueur au moment où ses confrères aviateurs lui présentent leurs félicitations.

## UN BEAU SUCCES A M. J.-E. HEBERT

M. J. Ernest Hébert d'Edmundston, représentant de la Great West Life Insurance Company, vient de recevoir une lettre du gérant provincial de cette compagnie d'assurances, l'avisant qu'il est arrivé le deuxième de tous les agents de la province dans un concours de recrutement.

Au cours des derniers quatre mois M. Hébert a écrit \$81,000 d'assurances, ce qui représente une somme considérable de travail. Nous sommes heureux de joindre nos félicitations à celles de ses chefs.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU

## L'HON. R. B. BENNETT DANS LA PROVINCE

SON ITINERAIRE

L'hon. M. Bennett, chef du parti conservateur à Ottawa, est actuellement en tournée dans les provinces maritimes. Depuis quelques jours il visite la Nouvelle-Ecosse. Il commencera la semaine prochaine une tournée dans le Nouveau-Brunswick, en suivant l'itinéraire suivant:

Moncton, mardi le 14 août; Richibouctou, mercredi le 15; Sussex, jeudi le 16; St-Stephen, vendredi le 17; Frédéricton, samedi le 18; Woodstock, lundi le 20; New Castle et Chatham, mardi le 21; Bathurst, mercredi le 22; Campbellton, jeudi le 23.

Il semble peu probable que l'hon. M. Bennett vienne à Edmundston.

## BELLE-FETE DE FAMILLE A ST-LOUIS

TROIS GENERATIONS

Mardi le 31 juillet dernier une fête d'un cachet particulier et assez rare s'est déroulée dans la paroisse de St-Louis du Ha! Ha! M. et Mme Antoine Morin fêtaient le cinquantième anniversaire de leur mariage. Le même jour M. et Mme Napoléon Lafrance, celle-ci fille de M. et Mme Morin, célébraient le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. De plus Mlle Marie-Anne Pelletier, fille de M. et Mme Joseph Pelletier et petite-fille de M. et Mme Antoine Morin unissait sa destinée à celle de M. Alfred Dumont.

C'est M. l'abbé Alfred Morin, fils des vénérables jubilaires qui offrit le Saint Sacrifice de la messe.

M. l'abbé Gauvin, curé de la paroisse prononça le sermon de circonstance. Un grand nombre de parents et amis prirent part à cette belle fête de famille.

## M. J.-B. BELLEFLEUR EST NOMME SHERIF DU MADAWASKA

A une assemblée du gouvernement provinciale, la semaine dernière M. John B. Bellefleur d'Edmundston a été nommé shérif pour le comté de Madawaska, pour succéder à M. James E. Clair qui prendra la gestion du magasin de la Commission des Liqueurs à Clair.

M. Bellefleur était employé au magasin de la Commission des Liqueurs à Edmundston depuis son ouverture. Il sera remplacé dans cette fonction par M. Maurice Whalen.

Le nouveau shérif sera assermenté dans quelques jours.

## Ste ROSE DU DEGEL

M. et Mme J. B. Dionne sont de retour d'un voyage à Trois-Pistoles et Rimouski.

Mme Paul Valcourt, M. et Mme Jos. Tremblay, M. et Mme Adéard Valcourt ont visité leurs parents à Lawrence, Nashua, Lowell, Boston.

Mlle Rachel Chamberland est de retour d'un voyage à Cacouna, Rimouski et Mont-Joli.

M. et Mme Albert St-Cyr, MM. Jos. Labranche, Adrien Boulet de Québec sont en visite chez M. Jos. Tremblay.

Mme Jos. Côté et ses enfants Ruth et Ovide, étaient en visite chez M. et Mme Armand Aubut.

M. W. Morel est allé à Winnipeg assister à la convention de la Northern Life Insurance.

—Etait en visite chez des parents Mlle Solange Bouchard de Notre Dame du Lac.

—Chez M. Jos. Tremblay dimanche dernier: M. et Mme Ed. Ethier, M. et Mme Gérard Lavoie, M. et Mme Geo. St-Cyr, M. Lionel Lavoie d'Edmundston, M. et Mme Philéas Ouellet, Mlle Juliette Ouellet de St-Hubert ont fait un

## CHOISI PRESIDENT



L'HON. ALEX ROSS, autrefois ministre des Travaux Publics dans le gouvernement d'Alberta, vient d'être nommé président de la Commission de Compensation des Ouvriers en Alberta.

## ENSEIGNEMENT BILINGUE

Frédéricton, N.-B., 3.—Le département de l'éducation du Nouveau-Brunswick a décidé de décerner des diplômes bilingues. Les règlements déterminant les qualifications de ces diplômés seront mis en vigueur le 1er juillet, 1929. Après cette date des certificats spéciaux de français seront nécessaires pour enseigner dans les diverses classes de l'école Normale de la province et les diplômés seront décernés aux candidats.

Après une période de 5 ans, à partir de 1929 on exigera des diplômés des professeurs qui voudront enseigner dans les écoles bilingues.

La classification des écoles bilingues et non bilingues n'est pas encore faite, mais le sera bientôt par le département de l'éducation. Cette décision change tout le système scolaire du Nouveau-Brunswick.

## LES FUNERAILLES DE M. JOSEPH O. DAIGLE

Lundi matin, dans l'église Immaculée-Conception d'Edmundston eurent lieu les funérailles de M. Joseph O. Daigle, décédé subitement la semaine dernière à l'âge de 63 ans.

Le service fut chanté par l'abbé W. J. Conway, curé de la paroisse, assisté des abbés Michaud, vicair et Nadeau du collège Sacré-Coeur de Bathurst, comme diacre et sous-diacre. Une foule nombreuse de parents et amis assista aux funérailles.

La dépouille mortelle était portée par ses fils Thomas, Ernest, Mérie, Joseph, Léon et Simon.

Le défunt laisse une épouse née Marie Cyr, douze enfants et dix-sept petits enfants et trois sœurs.

Le défunt est mort subitement alors qu'il était à son travail. Occupé à entasser du foin dans une voiture, il se sentit mal, et levant les bras au ciel il tomba du voyage de foin dans les bras de son épouse qui venait à lui comme par pressentiment. Il expira quelques instants après en présence de deux de ses fils, Simon et Louis, qui travaillaient avec lui.

Cette mort a causé un vif émoi chez les parents et amis de la famille si cruellement éprouvée d'une conduite exemplaire et d'un esprit très charitable, le défunt par ses qualités de bon chrétien avait su attirer l'estime de plusieurs.

A la famille Daigle si cruellement éprouvée "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

Loup.

—M. et Mme François Michaud, M. et Mme Chr. Michaud de Packington accompagnés de M. Ovide Ouellet et Mlle Juliette Ouellet de St-Hubert ont fait un



## PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

LE PLUS GROS AVION

Berlin, 7.—Le plus gros avion jamais construit, le Rohrbach-Romar, qui sera effectué au service Allemagne-Amérique du Sud a fait heureusement sa première envolée d'essai aujourd'hui à Warnemünde sur la côte de la Mer Baltique. L'avion géant pèse 12 tonnes. Il est équipé de trois moteurs de 800 forces; il peut porter 12 passagers et 20 tonnes de marchandises.

ANNEE PLUVIEUSE

Ottawa, 4.—La présente année a été beaucoup plus humide que dans le passé. D'après le rapport mensuel de l'observatoire météorologique du Canada, M. F. W. Walker, la chute d'eau a été de 16.52 pouces depuis le mois d'avril, soit 4.39 pouces de plus que l'an dernier. En fait la précipitation cette année a été la plus élevée depuis quinze ans.

NOYADE

Samuel O. Lavoie s'est noyé accidentellement à Negus. Il travaillait au flottage des bois et avait une faiblesse et tomba dans l'eau. Personne ne le vit disparaître. Plus tard son absence fut remarquée et on trouva son chapeau qui flottait sur l'eau. Le corps du malheureux fut repêché. Il était âgé de 45 ans.

ENTREPRENEUR DECIDE

Moncton, N.-B., 2.—André H. Wheaton, entrepreneur bien connu dans la province du Nouveau-Brunswick, est mort à Montréal à l'hôpital Royal Victoria, après une maladie de deux semaines.

Il était né à Wheaton Settlement, dans le comté de Westmorland, et était âgé de 65 ans. Il avait reçu son éducation dans les écoles publiques de la Province et avait suivi un cours à l'Université de Mont Allison. C'est lui qui avait le contrat pour les travaux du Grand Sault.

IL SAUVE UN ENFANT

Shédiac, 3.—François J. Gallant, contremaître de D. J. Doiron, Ltée, au risque de sa propre vie, a sauvé celle d'un jeune garçon de 15 ans qui, s'amusant sur le bout du quai de Shédiac, avait fait un faux pas et était tombé dans dix pieds d'eau. L'enfant ne savait pas nager et ses camarades lui eussent fait un troisième nager appeler à secours. Gallant répondit à l'appel et se lança à la mer avec toutes ses hardes sur le dos. Il eut de la misère de s'emparer de la victime; mais réussit à l'empoigner par les cheveux. Celle-ci disparaissait sous l'onde pour le troisième fois. Gallant, après de vigoureux efforts, réussit à atteindre le quai et sauver la vie du jeune gars qui n'oubliera pas de sitôt ni sa malicieuse aventure ni son sauveteur.

LE PAPE RECOIT L'AUMONIER DE L'ITALIA

Rome, 7.—Sa Sainteté Pie XI a donné aujourd'hui une audience au Père Gian Franceschi, chapelain de l'expédition Nobile.

Le Souverain Pontife a manifesté le plus vif intérêt aux moindres détails que lui a racontés le chapelain au sujet de l'expédition, et en a profité pour le féliciter. Il a pris de transmettre ses plus chaleureuses félicitations à Nobile, pour de beaux succès qu'il a fait en plantant au pôle le premier croix. Le Souverain Pontife a remis une médaille d'or à Nobile de Pie XI, pour qu'il la transmette à Nobile en signe de reconnaissance.

**VISITE DE LA "BANQUE PROVINCIALE"**

Sous la conduite de Sir Hormidas Laporte, les journalistes visitent le nouvel immeuble de cette institution — Ses progrès depuis un quart de siècle.

A l'invitation et sous la conduite de sir Hormidas Laporte, un groupe de représentants des différents journaux de Montréal ont visité le nouvel immeuble de la Banque Provinciale du Canada, 100, rue St-Jacques. On sait que l'ancien immeuble où la Banque Royale du Canada avait son siège social et sa principale succursale au pays. La Banque Provinciale, après 28 ans d'existence à peine, se loge donc dans l'immeuble qui était occupé il y a quelques semaines encore par l'un des plus importants banques non seulement du pays, mais même du monde entier.

Comme nous l'avons rapporté il y a quelques jours, c'est un vaste immeuble dont le seul rez-de-chaussée, où se loge la principale succursale d'affaires, a 46 pieds de haut. Les murs et le plancher sont en marbre italien tandis que les comptoirs sont en marbre belge. Au centre, à l'usage des clients, est une magnifique table sculptée en marbre italien.

Tous les bureaux des étages supérieurs ont été remis à neuf et donnent une impression d'opulence que n'avait pas l'ancien immeuble occupé par la banque depuis sa fondation, à la Place d'Armes.

Dans une courte allocution pour remercier des journaux de l'assistance qu'ils ont accordée à l'institution à plusieurs reprises depuis sa fondation sir Hormidas Laporte a insisté sur les progrès accomplis par cette institution canadienne-française qui en 25 années d'existence parvenait à accumuler un actif égal à certaines de nos principales banques du pays après près de 100 années d'existence. Mais il faut aussi re-

marquer que la Banque Provinciale offre des garanties toutes particulières, en particulier son bureau de commissaires censeurs — la seule institution financière au pays qui ait de tels censeurs pour contrôler ses transactions, — et la proportion de son actif liquide qui est toujours maintenue à un chiffre très élevé.

Sir Hormidas a aussi rappelé que la Banque Provinciale a eu la confiance de quelques-uns des plus importants financiers de langue anglaise et l'on a même vu un homme comme M. Carsley accepter de faire partie du bureau de direction de cette institution après qu'il eut refusé de le faire pour quelques-unes des plus importantes institutions similaires anglo-canadiennes.

La Banque Provinciale du Canada, comme le dit sir Hormidas Laporte, a été fondée en 1900, avec cinq succursales et montrant à la fin de la première année d'opérations un actif total de \$2,900,000.

D'origine plutôt humble, la Banque a progressé graduellement, sûrement chaque année, et aujourd'hui, elle possède un actif de plus de \$50,000,000 avec un réseau de 134 succursales, couvrant les provinces de Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard.

Son premier président fut M. J. N. Ducharme, à qui succéda en 1907, M. Hormidas Laporte qui plus tard fut crée Chevalier pour services rendus durant la guerre. Sir Hormidas est une des figures les plus populaires dans le monde de la finance canadienne-française. Il est président de "Laporte Martin Ltée," une des plus importantes maisons du genre au Canada.

Parmi les fondateurs qui ont joué un rôle important dans l'organisation de la Banque, une toute première place revient à M. Tancrede Bienvenu, actuellement premier vice-président, et qui a occupé le poste de gérant depuis l'organisation de la banque en 1900, jusqu'au 1er mai 1927. A son travail efficace et énergique doit être attribuée la très grande

part du succès obtenu dans le développement de l'institution.

La Banque Provinciale du Canada est la seule banque au Canada dont le département d'épargne soit contrôlé par un bureau de Commissaires Censeurs. Il est intéressant de noter que le président de ce bureau est M. Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec. On peut réaliser d'un coup d'oeil combien furent rapides les progrès de la banque par les chiffres suivants:

Année	Actif	Succursales
1900	\$ 2,900,000	5
1905	5,315,000	20
1910	9,578,000	39
1915	14,300,000	64
1920	39,000,000	97
1925	45,000,000	128
1927	50,716,000	134



**IL RENR LA VIE PLUS DOUCE**

L'estomac des enfants est acide et nécessite un anti-acide. Adoucissez leur système en employant le Lait de Magnésie Phillips!

Lorsque la langue ou la respiration indique une condition acide, — corrigez-la avec une cuillerée de Phillips. Un grand nombre d'hommes et de femmes ont été soulagés par cet adoucisseur universel — un plus grand nombre de mères devraient y avoir recours pour leurs enfants. Il est plaisant à prendre, et neutralise les acides plus facilement que tant d'autres choses employées trop souvent. Aucune demeure ne devrait en manquer.

Le Phillips est le produit authentique, de prescription, que les médecins emploient couramment; le nom est important. "Le Lait de Magnésie" a été la marque de commerce américaine enregistrée de la Charles H. Phillips depuis 1875.

**PHILLIPS Milk of Magnesia**

Malgré tous les succès de l'esprit des méchants, je sens qu'on en revient toujours aux bonnes gens.



**OUI, ENTREZ A NOTRE SALON de BARBIER**

M. J. Whitehouse, barbier expert de Chatham, est maintenant à votre service avec "clipper électrique", peigne et ciseaux pour vous donner complètement satisfaction: Shampoo, barbe coupe de cheveux et mas sage.

**POOL ROOM — CREME A LA GLACE LIQUEURS DOUCES SHOE-SHINE**

**BEAUTY PARLOR**  
Mlle Lozina Daigle, prop. Les dames et demoiselles sont cordialement invitées. 50 sous par appointment. Téléphonez à 80-62.

**Maurice Castonguay BARBIER**  
Edifice Hôtel Ringuette, En face du C. N. R.

**MORTGAGE SALE**

To Thomas P. Albert of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Registrar and

**NOTICE IS HEREBY GIVEN**

that under and by virtue of a Power of Sale contained in two certain Indentures of Mortgage, the first bearing date the 15th day of April, A.D., 1916, and the second bearing date the 9th day of May, A.D., 1927, and both made between Thomas P. Albert in said mortgage, designated as of the Parish of Clair, in the County of Madawaska aforesaid, and Marie, his wife, of the first part; and Joseph C. Levesque of the same place, Merchant, of the second part; the first of said mortgages being registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book K-2, as number 16703 or records, on pages 338 to 342 both inclusive, and the second of said mortgages being registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the said County of Madawaska, in Book C-4, as number 26926 of records, on pages 458 to 462 both inclusive,

there will be, for the purpose of satisfying the monies secured by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Tuesday, the twenty first day of August next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit:—On the south-western side, by the West Branch of Pelletier's Brook; on the south-eastern side, by lot No. 25 in Range 4, and lot No 60 in Range 3, West of Baker Lake; on the north-eastern side by the reser-

ved road between range 2 and range 3; on the north-western side, by lot No 54 in range 3, and that part of lot No 29 in Range 4 owned by Joseph A. Ouellette; containing two hundred and fifty acres, more or less, and distinguished as the whole of lots 56 and 58 in Range 3, and parts of Lots 27 and 29 in Range 4, West of Baker Lake."

Together with all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in and manner appertaining.  
Dated this 16th day of July, A.D., 1928.

Joseph C. Levesque, Mortgagee.  
Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee.  
5fs—19-jt.

Quand l'adversité ne servirait qu'à vous faire distinguer les faux amis des véritables, elle aurait déjà son côté utile.

**CANADIAN NATIONAL RAILWAYS**

## Les Chemins de Fer NATIONAUX du CANADA

**EXCURSION DES MOISSONNEURS**

**44,000**

SON TREQUIS

**D'EDMUNDSTON A WINNIPEG: \$20.**

Et 1/2 sou de plus du mille pour tous les autres points du Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Edmonton, Tannis, Calgary, McLeod et à l'Est.

TAUX SPECIAUX POUR LE RETOUR

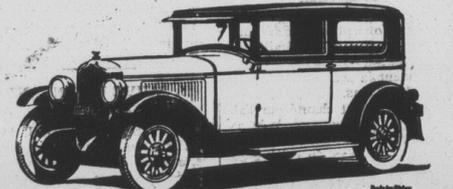
DATES DU DEPART: LES 10 & 27 AOUT

**UN TRAIN SPECIAL** quittera Edmundston à 6.15 P. M. le 10 AOUT et se rendra directement à Winnipeg.

Trains Directs — Chars de colons confortables  
**CHARS SPECIAUX POUR FEMMES ET ENFANTS**

Achetez votre billet pour WINNIPEG, via CANADIEN NATIONAL RAILWAYS, que votre destination final dans l'Ouest soit cet endroit ou tout autre endroit.  
**BILLETS et AUTRES INFORMATIONS des Agents de BILLETS.**

**QUALITÉ**  
\*\* qui gagne des milliers de gens chaque semaine



**CHAQUE** semaine, le Pontiac marche vers de nouveaux sommets, en tant qu'il s'agit du volume des ventes. Chaque semaine, ce six cylindres de la General Motors, le moins dispendieux de sa catégorie, surpasse ses propres records précédents. Et la raison de cette extraordinaire popularité réside dans la qualité qu'il offre à l'acheteur.

Depuis le jour où il fut lancé sur le marché pour la première fois, le Pontiac Six a constitué un exemple de qualité vraiment exceptionnel — qualité dans les matériaux, qualité dans le dessin et qualité dans le travail de fabrication. Et pour rehausser encore cette qualité générale, nous avons de nombreuses caractéristiques que le Pontiac est le seul de sa catégorie à offrir.

Aucun autre six cylindres à aussi bas prix ne possède des carrosseries par Fisher — carrosseries de fabrication supérieure, par des artisans experts et faites de matériaux de haut choix. Aucun autre six cylindres à aussi bas prix n'offre un moteur de 186 pou. cu., moteur dont la durée et la robustesse ont fait le renom du Pontiac. Et aucun autre ne bénéficie des avantages que présente le fait d'être construit par la plus grande organisation d'automobiles du monde entier.

Pourquoi ne vous renseignez-vous pas par vous-même sur la haute qualité du Pontiac, sur l'excellence de son dessin, la super-précision de sa construction? Pourquoi ne venez-vous pas, dès aujourd'hui, vous faire donner une démonstration et apprendre ce que vaut vraiment le Pontiac Six?

Consultez votre distributeur ou écrivez au **Mo de Pontiac Distributeur G.M.C. qui fera tout son possible.**

**CREIGHTON & RIDLEY Ltd**  
E. A. Caldwell, gérant — G. E. MacGee, vendeur  
Représentants: R. P. Cyr, St-Léonard —  
A. U. Thériault, Rivière-Verte

**PONTIAC SIX**

**Connaissez... Le NOUVEAU-BRUNSWICK**

**NOUS AVONS** 1368 milles de Grandes Routes conduisant dans toutes les parties de la province. Construites avec l'aide du gouvernement fédéral, elles sont presque parfaites au point de vue automobile. En plus nous avons 3268 milles de routes secondaires, dont une bonne partie a été construite sur les mêmes principes que les routes principales.

Par ces routes, vous pouvez vous rendre dans toutes les parties de la province — dans chaque coin de cette galerie de tableaux naturels qui vous appartiennent.

Connaissez le Nouveau-Brunswick et ses multiples points d'intérêts; ses villes, villages, et ses districts ruraux. De bonnes routes conduisent dans toutes les directions. Elles sont en excellentes conditions, et vous promèneront le long des fermes et des vergers, sur les bords des lacs et des rivières et dans les bois.

Visitez la campagne, cette été, avec votre famille. N'essayez pas de faire de record de vitesse. L'allure rapide est dangereuse. Elle vous enlève le plaisir du voyage parce que vous ne pouvez contempler la campagne. Et parce qu'elle détruit la surface des routes, elle augmente les dépenses de votre voyage, en ce sens que vous aurez à la longue à payer pour les réparations des routes.

Le gouvernement est à établir un système de routes extensif et splendide. Il dépense environ \$600,000 par an pour leur maintien. Si ces routes deviennent en mauvais ordre, qui est à blâmer? — ceux qui les construisent et les entretiennent, ou ceux qui les utilisent mal?

**DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS DU NOUVEAU-BRUNSWICK**

HON. D. A. STEWART ministre  
E. H. KINGHORN, sous-ministre et Ingénieur en Chef de la Voirie.



—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorst.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## DEUX BONNES NOUVELLES

**Les candidats de langue française au diplôme de troisième classe, à l'École Normale, sont mis sur le même pied que ceux de langue anglaise.**

**Le département d'Éducation aurait décidé la création de licences d'enseignement bilingue, lesquelles seraient obligatoires pour enseigner dans les écoles bilingues, cinq ans après l'adoption de cette mesure.**

Un bon vent souffle du côté du département d'Éducation provinciale depuis quelques semaines, s'il faut en croire les journaux de la fin de la semaine dernière. C'est un vent de meilleure entente entre les populations française et anglaise de notre province du Nouveau-Brunswick; c'est une brise de justice longtemps attendue envers la minorité française de cette province.

Le "Telegraph-Journal" dans son numéro de jeudi dernier, annonce que les membres du Bureau d'Éducation ont été amenés à la décision de placer les candidats anglais et français à l'École Normale, sur une même base pour la préparation au diplôme de troisième classe. Ce nouveau règlement entrera en vigueur au 1er juillet 1929.

Après cette date, aucune institutrice ne pourra enseigner plus de trois ans, avec un diplôme de troisième classe, restriction qui n'était faite que pour les institutrices de langue anglaise, dans le passé.

En quoi cette décision est-elle avantageuse pour nous? Pour bien définir les avantages, il faut d'abord expliquer qu'il existe depuis plusieurs années à Frédéricton, un département français (French Department) réservé aux candidats de langue française qui n'ont pu se qualifier dans leur examen préliminaire à l'entrée à l'École Normale pour un diplôme de deuxième classe. De plus, lorsque le département de deuxième classe était trop rempli d'élèves, qualifiés pour ce département, on envoyait les candidats de langue française dans le département français. Pour longtemps le public était sous l'impression que l'étude de la langue française était favorisée dans ce département, tandis qu'en réalité, on y enseignait particulièrement l'anglais afin de préparer les élèves à obtenir leur diplôme de troisième classe; comme conséquence, l'institutrice de troisième classe ne sait pas son français et connaît guère la langue anglaise. Le diplôme qu'elle reçoit, est plutôt un diplôme d'incompétence, comme nous le disait un jour un membre d'un ancien cabinet provincial.

Ce diplôme a une valeur permanente pour son porteur, c'est-à-dire qu'une institutrice de troisième classe peut enseigner toute sa vie avec aussi peu de capacité. Par contre, une institutrice de langue anglaise ne peut enseigner que trois ans avec un diplôme semblable. C'est cette différence que le Bureau d'Éducation fera disparaître l'an prochain, pour venir à éliminer graduellement les candidats au diplôme de troisième classe.

Le nombre d'institutrices a augmenté considérablement dans notre province depuis quelques années, en particulier celle de deuxième et première classes. Nous pouvons maintenant être plus exigeants sur les qualifications de notre personnel enseignant. C'est pourquoi la récente décision du Bureau d'Éducation nous réjouit puisqu'elle vise à l'amélioration de l'enseignement dans toute la province.

Il est une autre nouvelle que plusieurs de nos lecteurs ont sans doute lue dans quelques journaux de Québec. Nous n'avons pu la vérifier d'aucune façon, mais nous la reproduisons dans une autre partie de ce journal, avec l'ardent espoir qu'elle est bien fondée. Le département d'Éducation provinciale aurait décidé la création de licences d'enseignement bilingue, pour les institutrices qui désirent enseigner dans les écoles bilingues de la province. qu'une classification prochaine des écoles déterminera.

Ce règlement entrera en vigueur au 1er juillet 1929 mais ne sera obligatoire que dans cinq ans, c'est-à-dire en 1934. On comprend qu'une mesure aussi importante ne peut entrer en force dans un court délai.

Ceux qui s'intéressent aux questions éducationnelles dans notre province voient facilement tous les avantages de cette nouvelle réglementation. Pour préparer les élèves à passer les examens nécessaires pour obtenir leur licence d'enseignement bilingue, il faudra qu'on leur enseigne des maintenant plus de français. A l'École Normale on devra continuer l'enseignement du français, et, dans quelques années nous compterons un bon nombre d'institutrices qualifiées pour l'enseignement bilingue dans nos écoles.

Nos enfants pourront alors apprendre leur langue avec autant de facilité que l'anglais. Les enfants de nos concitoyens anglais auront le même avantage dont ils bénéficieront, nous en sommes assurés.

Nous ne croyons pas que nos gouvernants regrettent l'adoption d'une aussi sage mesure qui contribuera à dé-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

## LA MENACE DE L'ARMÉE ROUGE

—II—  
Sous plusieurs rapports, les Bolchévistes ont fait preuve, en organisant leur armée, d'un sens pratique de la guerre assez remarquable. Jugant les armées étrangères alourdies par leur matériel, et de moins en moins pourvues de cavaliers, ils ont composé la leur de groupes légers, se suffisant à eux-mêmes, abondamment pourvus de cavalerie. Même si cette dernière n'est pas bien montée, elle n'en constitue pas moins une gêne sérieuse pour les troupes comme celles de la France, de l'Angleterre, etc. Des unités de cavaliers accompagnées d'une artillerie légère seraient un facteur aussi troublant que l'étaient les Cosaques, en 1812, pour la Grande Armée de Napoléon. En outre, il est notoire que les Soviets s'approprient à user largement de gaz toxique; ces gaz ne sont pas de ceux qu'arrêteraient des considérations humanitaires!

Il y a toutefois deux points faibles dans cette organisation. Le premier admis par les Soviets eux-mêmes, est la possibilité de déloyauté chez les officiers et

soldats. Pour y remédier, on a eu recours à divers procédés assez curieux. D'abord, aucun "bourgeois" ne sert dans l'armée-combattante; les "travailleurs" seuls en font partie; les autres sont affectés aux services de la arrière. De plus, un certain nombre de communistes éprouvés sont incorporés dans chaque unité, afin de faire de la propagande et surveiller l'état des esprits. Et comme il faut tout prévoir, 70,000 communistes forment un corps d'élite, amplement pourvu de mitrailleuses, et toujours prêt à intervenir en cas de mutinerie locale dans les rangs. L'autre handicap, dont les Bolchévistes ne soufflent mot, est le manque d'autorité des officiers, lesquels sont peu instruits, mal payés, et se sentent continuellement soupçonnés. Mais il est permis de se demander si, en cas de guerre, l'Allemagne ne prêterait pas aux Russes un certain nombre de généraux et officiers supérieurs. Déjà, ce sont des ingénieurs allemands qui dirigent les usines de gaz et d'explosifs des Bolchévistes...

George Nestler Tricoché.

"Le Progrès du Saguenay"

## M. Bennett, l'"homme nouveau"?

Dans un discours prononcé à Oshawa, Ontario, M. Bennett, chef du parti conservateur, a touché encore une fois à la question cent fois discutée du statut politique du Canada. "Vers quel port se dirige M. King?" a-t-il interrogé. "S'il veut faire de ce pays, un pays indépendant, qu'il le dise. Cherchons à obtenir du premier ministre une déclaration très précise sur son lieu de destination, et à connaître sa carte marine et le port où il se dirige."

Dans ces paroles perse la vieille inquiétude des tories de voir notre Dominion prendre des airs de personne majeure et responsable de sa destinée.

Vers quel port nous dirige M. King et M. Lapointe? Vers celui que la sagesse diplomatique des hommes d'Etat anglais a choisis. M. Bennett fait semblant de ne pas y croire, et cherche à inquiéter l'entiment colonial des populations, contre la politique jugée la mieux ordonnée aux intérêts de l'Empire, lors de la dernière conférence impériale.

M. Bennett s'est fourré dans la même ornière que ses prédécesseurs, et comme ses prédécesseurs, il y restera.

S'il eût été vraiment l'"homme nouveau" qu'on a cru voir en lui, son sens psychologique et politique lui aurait indiqué ce que veut la force des choses. Il n'aurait pas cherché à contraindre un sentiment qui ne peut que devenir de plus en plus général, à mesure que les générations naissent et grandissent au pays; mais il serait le Disraeli qu'attend le parti conservateur et sans lequel ce parti ne pourra rentrer dans la confiance d'une large portion de la population canadienne.

"Le Droit" Ottawa

## Aveux d'un protestant

Le docteur Robert Greenfield explique la sympathie de Washington pour le gouvernement du Mexique. L'article, dans lequel il s'exprime, est très long. Contentons-nous d'en détacher quelques idées significatives.

L'auteur admet d'abord que, à

part quelques exceptions, les protestants et les maçons réprouvent tous la persécution du Mexique. Mais entre ce sentiment intime et la conduite il y a une opposition radicale.

"Il est clair, dit-il, que les Etats Unis ne permettront aux radicaux mexicains de mener au bout leur programme révolutionnaire que dans la mesure où cela peut servir aux intérêts de l'Amérique du Nord. Mais pour la lutte d'extermination du catholicisme, nous sommes bien d'accord, les protestants et les maçons, et nous avons accordé au gouvernement de Calles une aide loyale et assez considérable."

"Nous autres, Américains, nous avons toujours cru que le catholicisme est un obstacle insurmontable au projet de fusionner, dans une vaste amphictyonie, tous les pays du continent américain." La sympathie des Etats-Unis pour la politique de Calles se rattache à l'impérialisme américain. Avis aux catholiques du Canada et à ceux qui voient ici en eux un danger pour la loyauté britannique.

Vient de paraître

## L'Action Canadienne-française

L'Action canadienne-française de juillet contient un très important article de M. Charles Gauthier, sur l'immigration et son enjeu. L'auteur montre comment se perd parfois une bonne cause. Vient ensuite une esquisse de la figure mystique de Saint Thomas par Hermas Bastien. On se repose ensuite à la lecture d'un sonnet d'un jeune poète, Horace Guay. On lira avec plaisir une lettre du Manitoba adressée par l'abbé Lionel Groulx à M. Antonio Perrault et que la revue est heureuse d'offrir à ses lecteurs. Henri d'Arles a signé quelques bonnes pages de critique et M. Anatole Vanier un article sur la ville de Québec.—Ce numéro attire l'attention des lecteurs sur le prochain semaine sociale de Saint-Hyacinthe. La direction dénonce en un mot d'ordre opportun l'inertie de l'autorité qui semble ignorer que la tragédie du Lac St-Jean va se répéter au Témiscouata. La fascicule se termine par une réimpression sur Le tour du Canada, et La vie de l'Action canadienne-française, signée E-tienne Robin. A lire, les pages de bibliographie L'Amour des livres.

Dès que nous pourrons confirmer cette dernière nouvelle, il nous sera agréable de féliciter les membres du

## CIRQUES & CARNAVALS

Les cirques, les carnivals sont venus et ils sont repartis, laissant quelques bibelots aux uns, des étourdissements à ceux qui se sont balancés dans les airs, mais emportant quarante mille, cinquante mille, peut-être soixante mille piastres de la belle argent de la population de la ville et du comté.

Le budget familial d'un grand nombre a été ravagé. Les montants assignés pour payer l'épicière, la modiste, les taxes d'écoles, de ville et autres, la contribution mensuelle à l'église, etc., ont été fortement entamés.

Les marchands, les hommes d'affaires, tous ceux qui sont dans le commerce, sont aux alarmes. La collection est dure, les crédits montent sans cesse sans espoir de recouvrance. Le mal se fait sentir non seulement dans la ville, mais dans tout le comté, car ces organisations ont attiré des gens de partout.

Plusieurs citoyens nous ont demandé d'intervenir pour enrayer ce fléau du commerce local. Ce qui est fait est irrémédiable. Il ne reste qu'à prévoir pour que la chose ne se répète plus dans l'avenir, ou du moins pas aussi souvent. Deux cirques et trois carnivals dans l'espace de sept ou huit semaines, c'est un peu trop.

Les autorités de la ville ne peuvent pas catégoriquement refuser l'entrée de ces organisations dans nos murs en autant qu'elles paient les taxes convenus. Mais ces taxes sont-ils assez élevés? C'est ce que nous ne croyons pas. Le taux d'entrée et le coût d'opération pour chaque jour devraient être très élevés pour les cirques et les carnivals étrangers. Les petites organisations seront ainsi tenues à l'écart et le montant que verseront les cirques au trésor de la ville compensera un peu pour les dépenses locales qu'ils occasionnent.

De plus, comme le mal se fait sentir dans tout le comté, la municipalité du Comté de Madawaska devrait adopter les mêmes taxes. Ainsi les carnivals ne seraient pas tentés d'aller s'implanter aux limites de la ville pour éviter une forte taxe.

Mais toute suggestion à cet effet vaudrait beaucoup plus si elle était formulée par un groupe d'hommes organisés — les hommes d'affaires qui sont dans le cas les plus intéressés — que par quelques individus.

En passant nous ferons remarquer combien il serait important que les hommes d'affaires se groupent en association, comme le font leurs confrères des autres villes progressives. La cause commune ne peut être promue sans l'effort commun. Solitaires les uns des autres, les marchands ne peuvent rien lorsqu'il s'agit d'un mouvement ou d'une question d'intérêt général.

Nous avons déjà eu une Chambre de Commerce qui a vivoté pendant quelques années. Il n'en est plus question aujourd'hui, de même pour l'Association des Marchands-Détaillants. Combien de services ces deux associations auraient pu rendre à leurs membres et à notre population en général depuis quelques années.

Les ravages qu'ont causés les carnivals dans le commerce local, cet été, démontrent aux hommes d'affaires de la ville la nécessité de l'action en commun.

Profitez de la leçon et organisez-vous!

Gaspard BOUCHER

## Collège Ste-Anne de la Pocatière

Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondé par l'abbé Chs.-Frs. Painchaud en 1827. Il est à 75 milles en bas de Québec à proximité des Chemins de fer Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'un morne qui dévale en pente douce: il domine, de cette terrasse naturelle le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages du pittoresque, de la salubrité et surtout de la retraite.

Les études sont partagées en deux cours entièrement distincts ordonnés cependant l'un à l'autre, le cours commercial français-anglais et le cours classique proprement dit. Les quatre années d'études du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent pas un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initie aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux sciences naturelles. Le Collège est affilié à l'Université Laval depuis 1863.

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre. Pour renseignements s'adresser au "PROCU-

## La Vie Canadienne

Édition du mois d'août

La Vie Canadienne vient de nous arriver, toute imprégnée des merveilleux parfums de sa jeunesse et de sa grâce. La couverture—présage de l'automne qui, espérons-le, s'éternisera dans nos climats, capricieux—présente des joués de golf se désaltérant à une source d'eau vive. Le tableau, signé Canadien National, est à tous les points bien venu et charmant.

La matière à lire est des plus captivantes, et l'on y remarque surtout, dans le choix des articles, romans, etc., le désir souverain d'accommoder la clientèle tout en présentant le plus aimable intérêt.

Nous encourageons fortement nos lecteurs à s'abonner à une publication littéraire d'un tel mérite, et qui s'offre à nous sous les auspices les plus distingués, avec une direction aimée, et à des prix qui défient toute compétition française sur nos marchés.

Pour tous détails, prière de s'adresser à: LA VIE CANADIENNE 92 rue Saint-Catherine Est Montréal.

Après cinquante ans de hauteur d'un homme d'élite sensiblement.

Les esprits faibles se croient les applaudissements.

Un bon ami n'est pas un...



**LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES**

**A VENDRE**  
TERRAINS A VENDRE  
Deux terrains, 50 pieds carrés chacun, situés près des Tanks, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Ernest Saindon, Rivière du Loup, Station, P. Q. 584-8fs-28j.

**A VENDRE**  
Maison et autres dépendances, situées sur la rue Damours, près de l'église, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à John J. LEBEL, Edmundston, N. B. 570-j. n. o. 14-jn.

**AVIS PUBLIC**  
J'avertis le public, marchands et autres, qu'à partir du 20 juillet, je ne suis en aucune façon responsable des dettes contractées en mon nom par mes femme et mes enfants. Hubald T. MARTIN, Ste-Anne-de-Madawaska, N. B. 600-8fs-26jt.

**A VENDRE**  
Maison en briques, avec ou sans le mobilier, comprenant un lot avoisinant, située sur la 20e Avenue; 8 appartements très bien finis avec commodités modernes. S'adresser à J. Arthur CASTON, 596-8fs-26jt.

**A VENDRE**  
Une maison comprenant trois chambres, un magasin et un grand hangar, située près de l'école, du moulin et de l'église. A vendre à très bon marché. S'adresser à M. Bouchard, Edmundston, N. B. 595-26jt. j. n. o.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

**Edmundston Welding SHOP**  
Sur la rue de l'Eglise, soudeuses de toutes sortes à l'oxy-acétylène. Travail garanti. S. PIERRE FRERES Edmundston, N. B. 597-26jt. sept.

**Autre Maison d'Affaires**  
**me ses Portes**

C'est l'un des titres qui apparaît hélas trop souvent ces jours-ci, à travers le Dominion, quelle est la raison? Il n'y en a qu'une, la crainte de l'effacement de nos institutions locales et l'emprise qu'a sur nous la publicité attrayante des magasins des grandes villes. Un trop grand nombre de citoyens, tandis qu'ils obtiennent leur salaire et leur gagne-pain dans un endroit, envoient une grande partie de leur argent à des étrangers, privant ainsi le commerce local d'un capital nécessaire au développement économique de leur ville ou village.

**Certains Hommes d'Affaires**  
**Font de Meme**

Ils ont à leur proximité des institutions qui peuvent leur procurer souvent avec grand avantage ce dont ils ont besoin et cependant, pour la plus insignifiante raison ou excuse, ils consentent à encourager des étrangers, aidant ainsi au développement des villes éloignées au dépend de leur propre lieu de résidence. Ils semblent oublier que l'argent qu'ils envoient ainsi au loin ne leur reviendra jamais, sous aucune forme. Ainsi, lorsque vous avez besoin d'impressions de toutes sortes, que vous soyez cultivateurs, marchands ou professionnels, donnez votre première considération à une institution locale, en vous adressant à :

**Le Madawaska**

**A VENDRE**  
Une manufacture de portes et chassis et de tous ouvrages de finition de maison et d'église, avec résidence et dépendances, y compris tout l'outillage du moulin, engin à vapeur de 25 c.v., et engin à gazoline de 12 c.v., planer, mortaiseuse, scie à ruban, sableuse, machine à façonner, etc. Située à Rivière-Beauport, P. Q., dans un bon centre, et il se fait des constructions nouvelles. Vraie aubaine pour un prompt acheteur. Pour renseignements complets et prix, s'adresser à ARSENE GAGNON, Rivière-Beauport, Co., Témiscouata, P. Q. 4fs-9a.

**MEUBLES A VENDRE**  
Meubles de toutes sortes à vendre dans le plus court délai. Sacrifiera à moitié prix. S'adresser à Mme H. BOUTIN, Restaurant Chinois, Edmundston, N. B. 2fs-2a.

**COFFRE-FORT**  
La personne qui aurait un petit coffre-fort (Safe) à vendre pourrait trouver acheteur en s'adressant à Joseph Francoeur ou à William St-Onge, St-Jacques.



**Suivant!**

**A VOUS, monsieur!**  
Une bonne chaise et un barbière d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

**Salon Paul**  
Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

**NOTRE FEUILLETON**  
**GASTON CHAMBRUN**  
Grand Roman Canadien Inédit  
Par J.-F. SIMON  
Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c. par la maille 30c.

No. 28.—  
(Suite)  
Une seule issue reste aux malfaiteurs : gagner le pont de fer à force de vitesse et par une tactique habile, échapper à la capture ou à la mort qui les attend.

Réveux et terrifié, le chauffeur d'un coup sec a manœuvré le volant, mais une seconde trop tard : au tournant brusque, sous la pression de l'allure, deux pneus éclatent coup sur coup dans une détonation formidable, et la voiture n'évite le plongeon dans la rivière, que pour avoir le sort que l'on sait.

Malgré des blessures assez graves, deux des victimes de la collision parvinrent à échapper aux poursuites des hommes de police. Quant au misérable, dont Marie-Jeanne s'était faite l'ange tutélaire, son état semble désespéré.

Sur le blessé, la jeune fille veillait depuis un quart d'heure à peine, lorsque ouvrant l'œil à demi, celui-ci se tourna vers elle : —Le docteur, dit-il, me croyait endormi; mais j'ai tout entendu; merci mademoiselle, merci au fond du cœur, ois pour moi que pour celle qui, tous les jours me pleure, en m'attendant là bas! —Ne vous agitez pas, mon ami, dormez; c'est du calme et du repos que dépend votre vie.

—Non! reprit-il, des remords me tourmentent; je veux m'en soulager, car la mort peut venir; j'ai commis des crimes, il faut que je les répare. —La jeune infirmière pâlit d'effroi et freignit de baisser la lumière pour dissimuler son émotion. —Je vais appeler un prêtre, dit-elle, vous en ferez votre confident.

—Nul autre que vous, répartit le blessé, ne possède ma confiance; refusez-vous à mon cœur coupable, la compassion et les soins que vous prodiguez à mes chairs pentalantes? —Parlez donc, fit Marie-Jeanne et soulagez votre âme. —Haletant et d'une voix presque éteinte, le mutilé commença : —C'était à Winnipeg, alors que les grèves y battaient leur plein. La haine du patron, soufflée au cœur de l'ouvrier, élevait des tribunes aux orateurs démagogiques. Au grondement des passions populaires, succéda bientôt le déclanchement de l'orage. La foule des sans travail enervée par l'attente, dévoyée par les discours socialistes, encombrant les rues de groupes sinistres, et compactes, promenait ses revendications sur de gigantesques écussons qu'accompagnait la loque rouge des révolutions. A sa suite, se bosculant, une cohue alcoolisée, aux poings brandis, aux yeux hagards, vociférait le refrain de "l'Internationale".

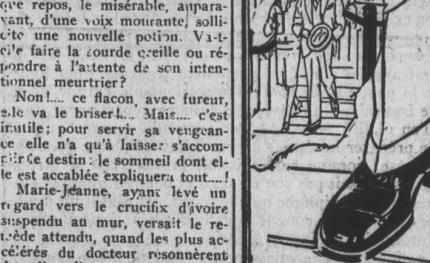
—Debout, les damnés de la terre! Debout, les forçats de la faim! Groupons-nous et demain l'Internationale. —Sera le genre humain. Le malade épuisé et comme hors de lui s'affaissa soudain, sans mouvements et sans paroles; après lui avoir administré un tonique, la jeune fille voulut lui imposer le repos dont il avait tant besoin; ce fut en vain; une nouvelle viguerie sembla lui revenir et repréant le fil de son récit, il ajouta : —Parvenue à l'usine Blamon, (à ce nom, Marie-Jeanne eut un frémissement qui ne fut point remarqué du moribond), la seule alors en activité, la rue de la foule força les grilles d'entrée, tandis que, semblable à la marée, montait ce cri formidable : Sabotage! Sabotage!... Flambone l'usine! En un clin d'œil, des bidons de pétrole et des cartouches de dynamite s'étaient trouvés prêts, lorsque tout à coup un bruit de chevaux au galop attira tous les yeux vers le haut de l'avenue et...

**Grande Profondeur!**  
QUAND on en vient à résoudre des problèmes profonds, je suis forcé de lever mon chapeau en saluant la Compagnie Delco-Light.  
Voici ce qu'elle a fait... Elle a perfectionné une pompe pour puits allant jusqu'à 300 pieds de profondeur! Cette pompe a tout un monde d'avantages nouveaux auxquels, peut-être, d'autres pompes pour puits profonds atteindront dans quelques années. La Base d'Acier Channel, la roue compensatrice régularisant les hauts et les bas, la tête de décharge au-dessous de la ligne de gelée, permettent de pomper de 125 à 400 gallons d'eau à l'heure.  
Mais ce n'est là qu'une partie de l'histoire. Venez me voir au sujet de faits nouveaux concernant cette nouvelle Pompe D-L pour Puits Profonds, et aussi concernant tous les genres de Pompes D-L pour Puits non Profonds.  
**CREIGHTON & RIDLEY, Limited**  
E. A. Caldwell, gérant.  
EDMUNDSTON, N.-B.  
Téléphonez-moi ou envoyez-moi une carte et j'appellerai chez vous une Delco-Light pour une nuit de démonstration!  
**DELCO-LIGHT**  
Installations électriques et systèmes hydrauliques.  
PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS  
Fabriqués et garantis par la Compagnie Delco-Light.

"Ma vengeance cependant n'était point satisfaite. Le contre-maitre qui m'avait fait expulser de l'usine Blamon, qui en faisant feu sur moi avait entravé mes des seins criminels, cet homme, ce protégé, ce favori du patron, notre ennemi, il vivait encore! —"Mais bientôt, j'appris que dans la région un trésor plus cher que saprophyte, lui demeurait; n'ayant pu atteindre l'amant je résolus de le frapper dans sa fiancée."

**LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"**

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours



**CELLE ne prendra que quelques minutes chaque jour pour garder vos chaussures reluisantes avec le Nail à Chaussures "NUGGET"**  
Le Nugget préserve le cuir et l'empêche aussi de se fendiller. Il y a une nuance de couleur pour chaque genre de chaussures. 25c.

La Saucisse "DAIGLE" Se Vend En Gros et en DETAIL

**Souvenirs Mortuaires**  
Nos Parents, et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos cartes mortuaires et les prix.

**LE MADAWASKA**

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie, Coins des rues Canada & Court, Edifice Hall, Edmundston, N.-B.

Avocat M.-D. CORMIER, B.A., Avocat, Notaire Public, Edmundston, N.-B.

Dentiste Dr. Emile Nadeau, Chirurgien-Dentiste, Bureau des plus modernes, maintenant sur rue Principale, Tél.: 31, En haut de chez Lévis Michaud.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46, A.-M. SORMANY, Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes, Heures de Bureau: 9 h. à 12 h., 2 h. à 5 h., 7 h. à 9 h.

Avocat Albert J. DIONNE, B.A., Notaire Public, Bureau: Chez J. Têtu, Voisin de Jos E. Bard, Edmundston, N.-B.

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix - Commissaire - Cour Suprême, Spécialité: collection des comptes et prompts remis, ST. JACQUES, - N.-B.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES, SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu, OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE, 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea, W. Clarence McNiece, BELYEA ET MCNIECE, COMPTABLES LICENCIÉS, Dans La Province De Québec Et Au Canada, Auditeurs Pour La Ville de Campbellton, Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B., Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA, Purement Canadien, La tabac idéal pour la cigarette, le pipe et le fumeur, Le tabac qui plaît aux fumeurs les plus renommés dans leurs pays, Emmentés à l'état pur, En vente chez les détaillants qui aiment à voir grandir leur clientèle en leur servant un tabac de qualité, Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué., 400, rue St-Jacques, Montréal, P. Q.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs - l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail imite la Gravure. Le Madawaska

AU FOYER

MON SACERDOCE

Quand je vois monter le prêtre à l'autel, Je sens que soudain tout vibre en mon âme, Et mon cœur étroit, fragile, mortel, Sent d'un grand émoi l'embrasante flamme. Oh! si tu voulais, mon divin Seigneur, M'octroyer aussi ce droit, cet honneur D'offrir chaque jour le pain d'allégresse, Oh! si je pouvais, dans es doigts ouverts, Recevoir le Dieu qui fit l'univers, Oh! si je pouvais célébrer la messe! Hélas! sans espoir se courbe mon front, Il n'aura jamais le signe du prêtre, Mes lèvres jamais ne prononceront Le mot tout-puissant qui te crée, ô Maître, Jamais je n'aurai vivant dans mes mains Le ciel descendu par d'obscurs chemins, C'est mon grand regret, ma lourde tristesse, Car je n'aurai jamais ce bonheur divin D'aller à l'autel célébrer la messe. Et pourtant je veux d'un vouloir ardent Offrir au Seigneur quelque sacrifice, Vers moi, je veux qu'il s'incline pendant Que je remplirai mon sublime office; Je connais un glaive, un glaive sacré... Aux flancs de mon cœur je le plongerai Et, savourant ma douloureuse ivresse, Je pourrais lever mon regard vers Dieu Et lui dire avec des accents de feu; O Maître, voici, recevez ma messe. Dès que l'aube aura blanchi l'horizon Mon âme, accordant sa lyre mystique, Entonnera sa première Oraison, Introit ému, céleste cantique, Puis, comme le prêtre au calice d'or Verse le vin par où tout un ciel dort, J'emplirai mon cœur de sainte allégresse Et je l'offrirai vibrant, frémissant, A celui qui nous a donné son sang; Car il faut s'offrir pour dire la messe. Viennent maintenant, le devoir obscur, Ardu, sans bonheur, les luttes intimes, La marche pénible, un chemin plus dur, La croix sans éclat, sans rayons sublimes, Vienne la douleur qui ne se guérit pas. Vienne l'implacable et lourde tristesse. Avec amour je prendrai tout cela Et je chanterai: Bon Maître, voilà DU PAIN ET DU VAIN pour mon humble messe. Heureuse d'avoir trouvé cet autel, J'y veux chaque jour offrir mon hostie; C'est un sacerdoce humble mais réel, Toute âme chrétienne en est investie; Oui, je veux marcher, mon calice en main, Dans les ombres du terrestre chemin, Jusqu'au jour des immortelles promesses, Jusqu'à l'heure où sur un Cœur adoré, Deux d'extase et dans l'adoré je ferai La COMMUNION de toutes mes messes! Mère SAINT-EPHREM, R.J.M.

Comment Prendre soin du bébé pendant l'été. Un plus grand nombre de bébés sont malades durant l'été que durant les autres saisons de l'année. Beaucoup de ces cas de maladies peuvent être évités par moyen de soins convenables, parmi lesquels se trouvent: L'Alimentation Maternelle - Chaque bébé doit être nourri au sein de sa mère. Le lait maternel est le meilleur pour les bébés. Ce lait contient tous les éléments requis pour bien nourrir le bébé. C'est du lait frais et il ne contient pas de bactéries. Une mère ne devra pas sevrer son bébé que sur l'avis de son médecin. Bon Lait - Si le bébé n'est pas nourri au sein, et après que l'on a sevré, on doit lui donner du bon lait. On doit se procurer le lait pasteurisé ou, si cela n'est pas possible, faire bouillir le lait, pour trois minutes, ou le pasteuriser chez soi. On doit arder le lait dans la glacière dans un vaseau avec couvercle, pour empêcher d'y entrer les malpropétés, les mouches et les insectes. L'Eau - Le bébé a besoin d'eau. Donnez-le lui puisqu'il ne peut pas le demander lui-même. Les Bains - On doit baigner le bébé tous les jours. Pendant les grandes chaleurs, on peut lui donner, de plus, un bain d'éponge durant la journée. Le Bon Air - Le bébé doit pres que vivre au dehors pendant l'été, sur la galerie ou dans la cour. S'il dort à la maison, on doit garder la fenêtre grande ouverte. Le Soleil - On doit lui donner un bain de soleil tous les jours, exposant peu à peu chaque membre jusqu'à ce qu'on arrive à faire bénéficier tout le corps des rayons de soleil. Le Vêtement - On doit habiller le bébé selon la température. On fait porter trop de vêtements à la plupart des enfants. Quand il fait très chaud, on peut lui enlever tous les vêtements sauf la couche. Les Mouches et les Insectes - Parcequ'ils répandent la maladie, on doit défendre l'entrée à nos maisons aux mouches et aux insectes, en faisant usage des moustiques. Aux cas où il arrive une mauvaise digestion ou quelque irrégularité intestinale, on doit toujours appeler le médecin immédiatement. Au début, on peut réussir, avec les soins convenables, à guérir ces maux, mais si on les permet de continuer, la guérison devient difficile et souvent même impossible à effectuer. Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

UN AVOCAT QUI S'OUBLIE. L'autre jour, un avocat s'écriait en plaidant: -Monsieur le juge, si vous connaissiez comme moi notre adversaire, vous seriez obligé de convenir que c'est bien l'homme le plus envieux, le plus ignare, le plus vaniteux, le plus... Le juge - Maître Z... vous vous oubliez.

POUR RIRE. HISTOIRE DE BRIGAND. Une bande de brigande arrête un pauvre curé, lui disant de jeter sa bourse. Je n'en ai pas. On le fouilla en vain, et les brigands lui dirent: -Nous ne te lâcherons pas sans que tu nous donnes quelque chose. -Je n'ai rien que mon bréviaire. -Eh bien! donne nous un sermon et, s'il est bon, on te rendra, sinon... Le curé ne pouvait refuser, mais le sujet à choisir était épineux pour plaire à un tel auditoire sans écarter la doctrine. Il se recueillit et commença: Mes frères, votre vie est toute l'image de Notre-Seigneur. Comme lui, vous êtes né dans une étable, et peut-être plus bas. Comme lui, vous avez passé votre jeunesse à errer sur les

AOÛT

- Pléine Lune, le 1er, Dernier Quartier, le 8, Nouvelle Lune, le 15, Premier Quartier, le 23, Pléine Lune, le 30. NOS SAINTS PATRONS: 1. M. S. Pierre aux Liens, 2. J. S. Alphonse de Ligouri, 3. V. invention de S. Ewenne, 4. S. S. Dominique, 5. D. X<sup>e</sup> ap. Pent., 6. L. Transfiguration de N. S., 7. M. S. Cajétan, conf., 8. M. S. Cyriaque, mart., 9. J. S. J.B. Vianney, S. Romain, 10. V. S. Laurent, disacre, 11. S. S. Tiburce et Ste Suzanne, 12. D. XII<sup>e</sup> ap. Pent., 13. L. S. Hippolyte, mart., 14. M. S. Eusèbe; S. Marce, 15. M. Assomption de la V.M.M., 16. J. S. Joachim, père de la b.v.m., 17. V. S. Hyacinthe, 18. S. S. Ste Héléne, 19. D. XIII<sup>e</sup> ap. Pent., 20. L. S. Bernard, conf et doct., 21. M. S. Jeanne de Chantal, 22. M. S. Philibert; S. Zotique, 23. J. S. Philippe Bénéti, c., 24. V. S. Barthélemy, ap., 25. S. S. Louis de France, 26. D. XIV<sup>e</sup> ap. Pent., 27. L. S. Joseph Calasanz, conf., 28. M. S. Augustine, doct., 29. M. Décollation S. J. Bap., 30. J. Ste Rose de Lima, 31. V. S. Raymond, Nonnat.

Malades et Remèdes. ORGELET - Se présente sous la forme d'un bouton dur; rouge et très sensible au toucher; implané sur le bord libre des paupières, ce bouton blanchit en quelques jours et laisse écarter un peu de pus. Traitement préventif: évitez la constipation, prenez aux repas de l'eau de Vichy ou une quart d'eau dans laquelle vous avez fait dissoudre une petite quantité de bicarbonate de soude. Traitement curatif: Lavez fréquents à l'eau boricuée; évitez la médication; si elle n'a pas d'effet, on se trouve a bien d'ailleurs, le soir en se couchant, un petit morceau d'ouate hydrophile imbibé d'eau boricuée. Laissez ce cataplasme toute la nuit. LUMBAGO - Douleur vive siégeant dans la région des reins; elle est occasionnée par le froid ou par un effort musculaire. Appliquez des cataplasmes de farine de lin saupoudrés de farine de moutarde, faire des frictions d'huile mélangée par moitié avec de l'essence de térébentine. Le lumbago dure de quatre à huit jours; si le mal persistait, se faire examiner par le docteur. SAIGNEMENT DE NEZ - Si le saignement de nez n'est pas fréquent et s'il est modéré, il est préférable de ne pas l'arrêter. En cas contraire, lever les bras en l'air tout en se faisant comprimer les narines, boire de l'eau froide: compresses d'eau froide sur la tête, le front et les tempes.

Quelques conseils. Si une brosse à dents est devenue trop douce, trop flexible, placez les soies de la brosse pendant dix minutes dans de l'ammoniaque, puis mettez sécher à l'ombre ou dans une pièce chauffée; la brosse sera nettoyée après ce traitement et les soies auront repris la rigidité voulue. Les éponges de toilette neuves doivent être battues pour en chasser les petits cailloux qu'elles peuvent contenir encore; puis on les trempe 24 heures dans de l'eau fraîche contenant un peu de lait. On les sèche ensuite. Pour préparer un bain de mer artificiel, prenez 12 livres de sel marin, versez le sel directement dans l'eau qu'on brassera jusqu'à fusion complète. Ne pas rester plus de 20 minutes dans ce bain. Pour désinfecter une chambre, versez du formol sur de gros tampons de ouate que vous placez çà et là dans la pièce qu'on doit fermer hermétiquement. On peut thâter la germination ou la végétation des plantes d'appareils en arrosant la terre avec une solution d'iodo bien tendue d'eau.

CE QUE LILI FAIT A L'ECOLE. Lili va à l'école, mais elle ne s'y amuse pas beaucoup. Son oncle l'interroge: -Lili, que fais-tu à l'école? Sais-tu lire un peu? Lili secoue la tête. -Sais-tu écrire? Lili recommence à secouer la tête. -Alors, qu'est-ce que tu y fais? -Moi? j'attends qu'on sorte.

LA RECLAME AUX INDES ORIENTALES. Tout dernièrement, à Calcutta on arrête et on condamne à mort un criminel des plus dangereux. Le jour de l'exécution était arrivé, le bourreau procédait déjà à la toilette du condamné, lorsqu'un gentleman anglais, fraîchement débarqué, se présente porteur d'un ordre du gouvernement de la ville, l'autorisant à communiquer quelques instants avec le condamné. On les laisse seuls pendant un quart d'heure; et, lorsqu'ils se séparent, on entend le patient crier au gentleman: -Ecoutez, je veux bien, mais vous donnerez 10,000 livres sterling à mes héritiers. -Je le jure sur la Bible! Le patient se laisse garrotter, on l'enlève, et le voici bientôt sur l'échafaud. Il réclame, pour lui, le droit qu'a tout prisonnier d'adresser une dernière fois la parole avant de mourir; et d'une voix de stentor, il s'écrie: -Vous savez quel m'écoutez, sachez bien ceci: le meilleur chouchou est le chouchou Williamson.

don! Et il passe sa tête dans le trou du coulant. Les Américains n'avaient...

**GRANDES FÊTES  
A PORTLAND**

Célébration du 75<sup>ème</sup> anniversaire du diocèse du Maine

La célébration du 75<sup>ème</sup> anniversaire du diocèse de Portland, dimanche, le 29 juillet, a été la plus grande fête de la catholicité de cet État cette année.

Une messe pontificale a été chantée dans la cathédrale de l'Immaculée Conception, à dix heures. Mgr John Gregory Murray prononça le sermon. De nombreux ecclésiastiques assistèrent à la célébration et occupèrent des sièges dans le chœur.

A partir du débarquement du sieur du DeMonts sur l'île Sainte-Croix, en 1604, alors que la messe fut chantée par le père Nicholas Aubrey, le chapelain de l'expédition, jusqu'à aujourd'hui l'Église catholique a continué son ministère dans le Maine. Bien avant la visite de DeMonts, il y a tout lieu de croire que le sacrifice de la messe avait été célébré le long des côtes du Maine, par des membres de l'expédition de Leif Erickson, et celle de Jean et de Sébastien Cabot. La première messe fut célébrée en 1605.

Les Jésuites Bard, Massé et Quentin accompagnèrent St-Sauveur en 1613 à l'île Mount Desert. Les prêtres administrèrent les sacrements aux Indiens.

L'évangélisation des Indiens ainsi commencée fut continuée par d'autres missionnaires, venant du Québec ou d'Europe. Les noms de Drullette, Bigot et Rasle, sont écrits en lettres d'or, en raison de leur zèle parmi les tribus indiennes de long des rivières Kennebec et Penobscot.

Les catholiques de Portland et du Maine, à venir à l'organisation du diocèse de Portland, étaient par l'évêque de Québec de 1658 à 1763 par l'évêque de Londres de 1763 à 1784; par l'évêque de Baltimore de 1784 à 1803; par l'évêque de Boston de 1803 à 1853.

Le 29 juillet 1853 le pape Pie IX décréta l'établissement du diocèse de Portland qui comprenait alors les États du Maine et du



Whitefield, qui avait charge de la vallée de Kennebec. En outre, il y avait quatre Jésuites: les pères John Pasbot, Livy Vigilanti, Basil Pacciarni et Augustin K. Kennedy qui avaient charge de toute la vallée de la Penobscot, soit Oakland, Bangor, Eastport et les Benedictins, tandis que le territoire de la Madawaska ne comprenait que deux petites églises desservies par des prêtres du diocèse de Québec. En outre le diocèse ne comptait que cinq petites églises dans le Maine et trois dans le New Hampshire.

Il devenait nécessaire pour le diocèse de commencer les fondations d'une cathédrale ce qui fut fait au mois de mai 1856. Cette église, qui n'était qu'une chapelle, fut solennellement dédiée le 14 décembre de la même année.

La cathédrale proprement dite fut commencée en 1860, mais les travaux furent suspendus durant la guerre civile. Elle fut détruite par le feu qui ravagea la ville le 4 juillet 1866. On commença sa reconstruction la même année et elle fut dédiée en juillet 1869. C'est l'une des plus importantes cathédrales du pays.

Depuis la dédicace de la cathédrale, le diocèse a toujours grandi. A la mort de Mgr Bacon en 1874 il y avait 63 églises, 52 prêtres, 22 écoles et une population catholique de 70,000 âmes. Aujourd'hui le diocèse compte 190 églises et chapelles, plus de 70 écoles et académies, et une population catholique de plus de 172,000 âmes.

**NE TOLEREZ** par les maux de tête et autres malaises que la tablette d'Aspirin peut soulager en un instant! Les médecins la prescrivent et approuvent son usage fréquent parce qu'elle n'affecte pas le cœur. Tous les pharmaciens l'ont en vente, mais demandez toujours la BAYER. Et n'acceptez pas d'autres boîtes que celles qui portent la "Croix Bayer."



Aspirin is a trade mark registered in Canada.

New Hampshire. Le siège épiscopal fut établi à Portland et sa grandeur Henry B. Caskery de Baltimore, fut nommé évêque, mais il refusa l'honneur. Le révérend David W. Bacon, de Brooklyn fut alors nommé à sa place et fut consacré comme le premier évêque de Portland, dans la cathédrale St-Patrice de New-York le 22 avril 1855. Il prit possession de son siège le 31 de la même année.

Lorsque l'évêque Bacon arriva pour commencer son ministère il n'y avait que deux prêtres diocésains; les révérends John O'Donnell, ayant charge du territoire s'étendant de Kittery à Lewiston; et Edward Putman, de

**LE BARRAGE DU TEMISCOUATA**

(Suite de la première page)  
Le gouvernement du Nouveau Brunswick, par son premier ministre et par deux des membres de la nouvelle Commission du pouvoir électrique, présente un bill à Québec pour faire constituer la Compagnie de la Commission du pouvoir électrique du Nouveau-Brunswick, avec toutes les autorisations nécessaires. Le bill fut voté.

**LES EAUX DU QUEBEC**

La compagnie à la fois néo-brunswickoise et québécoise se voyait autorisée "dans le but de régulariser le débit des eaux dans les rivières Madawaska, Saint-François et à entretenir des digues pour l'emmagasinage de l'eau dans les comtés de Kamouraska, Témiscouata et Rimouski". Il n'était pas fait mention du niveau maximum auquel les eaux pourraient être ainsi maintenues. Une seule condition était posée: en compensation de ce qu'elle obtenait, la Compagnie de la Commission du pouvoir d'eau du Nouveau-Brunswick s'engageait à fournir, à même l'énergie produite au Grand-Sault, 5,000 chevaux-vapeur dans la province de Québec. La livraison devait se faire à la frontière des deux provinces, le long de la rivière Madawaska. La Compagnie de la Commission avait à construire ainsi une ligne de transmission de près d'une centaine de milles. La province de Québec devait payer pour ses 5,000 chevaux-vapeur livrés à la frontière le même prix que si elle les avait pris à l'usine.

En d'autres termes, la province de Québec venait d'accorder des droits sur son propre territoire au gouvernement d'une autre province, le Nouveau-Brunswick.

Des élections eurent lieu peu de temps après au Nouveau-Brunswick. Les adversaires du gouvernement Veniot dénoncèrent cette entreprise d'étatisation. Non seulement son gouvernement fut-il défait, mais M. Veniot lui-même resta sur le carreau. Par la suite, il fut élu aux Communes et devint ministre des postes.

Le gouvernement Baxter, en s'installant à Frédéricton, n'eut rien de plus pressé que de se défaire de l'entreprise du Grand-

**Les amateurs de thé vert déclarent que**

**LE THÉ VERT "SALADA"**

est un délice, non seulement par son exquisite couleur dorée, mais par sa saveur parfaite.

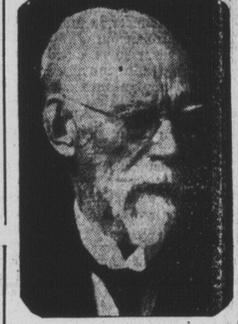
Sault. Moyennant certaines conditions, la Compagnie de la Commission du pouvoir électrique du Nouveau-Brunswick et la Commission elle-même cédèrent tous leurs droits à la "Saint-John River Storage", filiale de l'"International Paper". Celle-ci, parait-il, s'engageait à construire une fabrique de papier quelque part au Nouveau-Brunswick, à Dalhousie ou bien à Campbellton, deux petites villes sur la baie des Chaleurs. La filiale s'engageait à livrer une partie de l'électricité produite au Grand-Sault à certaines industries, notamment à la pulperie Fraser, située dans la ville d'Edmundston.

Pour donner suite à cette cession de droits, un nouveau bill fut présenté à Québec, en 1927. La "Saint John River Storage" devenait l'unique héritière de la compagnie de la Commission électrique du Nouveau-Brunswick. Elle devait bien mettre 5,000 chevaux-vapeur de l'énergie produite à la disposition de la province de Québec, mais celle-ci devait payer le coût de la transmission du Grand-Sault jusqu'à la frontière. Auparavant, c'était l'usine du Grand-Sault qui devait établir la transmission, c'est-à-dire que la province de Québec n'obtenait plus ses 5,000 chevaux-vapeur qu'au prix de l'usine, plus le coût de la transmission.

Une telle faveur spéciale n'e-

Emile BENOIST.

**VIEUX JOURNALISTE**



M. A. James, Bowmanville, Ontario, qui a récemment célébré son cinquante anniversaire comme éditeur du Canadian Statesman. M. James écrit encore dans la page éditorial, malgré son âge avancé. Il s'intéresse beaucoup au journalisme et lit régulièrement un grand nombre de journaux.

Les blattes ou coquerelles vivent en groupes. Si vous en voyez une, soyez assuré qu'il y en a plusieurs. Les blattes sont une vermine dégoûtante, et très profane. Il y a des autorités médicales qui prétendent que dix-sept maladies sont transmises par les blattes. On doit les détruire. Arrosez de FLY TOX toutes les tentes, et les espaces dans les murs, le long des tuyaux d'évacuation et autres plomberie. Direction facile et chaque bouteille (libelle bleue) pour tuer les blattes et autres insectes domestiques. EXIGEZ LE FLY-TOX. C'est un insecticide scientifique inventé à l'Institut Mellon des Recherches Industrielles, par la Fraternité Rex. FLY-TOX est sûr, ne tache pas, de bonne odeur. Facile d'emploi.

**BOUCHER OFFICE**

Mme Alphonse Béliste recut la semaine dernière la visite de Mlle Laurette Bérubé de Fall River, Mass.

Le 2 août Mme John Moreau accompagnait M. et Mme Joseph David dans un voyage à la Rivière du Loup.

Au cours de la semaine dernière Mme Babe Martin ainsi que M. et Mme Pat Ayotte de Van Buren étaient en visite chez Mme John Moreau.

**A VENDRE**

Maison avec magasin, situé dans le village de Ste-Rose-du-Déglé. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Mme A. D. LEVESQUE.



**DANS 5 MILLIONS DE MAISONS CE SOIR**

Une foule de bébés jouiront d'un sommeil paisible ce soir. Et leurs parents auront un repos prolongé. Le Castoria est la cause de ce contentement dans une multitude de foyers.

Le Bon Vieux Castoria! Les enfants pleurent pour en avoir. Les mères ne jurent que par lui. Aucune maison qu'il y a un enfant ne devrait s'en passer. Quelques gouttes de Castoria apaisent le bébé d'une façon inoffensive. C'est un soulagement naturel qui suit. Castoria est un produit purement végétal. Pas d'opium. Pas de narcotiques, d'aucune sorte.

Maintenant vous savez pourquoi les gardes-malades d'expérience donne le Castoria à un enfant, aussi souvent qu'il sent un malaise ou qu'il s'agit. Et pourquoi les médecins disent aux mères que c'est le premier et le seul remède de famille lorsque le bébé a la constipation, les coliques, la diarrhée, ou autres troubles. Il est fait pour les bébés, les autres choses ne le sont pas.

Le Castoria Fletcher est du "vieux temps" si vous considérez ses cinquante ans, mais c'est une mère arrière qui de nos jours ne l'emploie pas. Vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Pensez aux nombres de mères qui ont confiance en Castoria. Toutes ces mères ne peuvent se tromper. C'est une précaution que vous devez à votre enfant que d'avoir une bouteille de Castoria dans la maison.

**SALON DE BARBIER**

EDMUND VIOLETTE, prop.

TROIS barbiers, d'expérience vous attendent pour vous donner complète satisfaction.

PROPRETE ET PROMPT SERVICE est notre motto. Tous nos outils sont stérilisés.

Votre Encouragement sera Apprécié!

Nous aiguillons les rasoirs et ciseaux. Situé voisin de la Pharmacie York.

**SI CHACUN AGISSAIT AINSI!**

Songez pour un instant à ce qui se produirait si pour une semaine seulement tous les citoyens d'une ville faisaient leurs emplettes à l'étranger — soit dans le voisinage ou par maille! Ce serait la consternation et tous les magasins en seraient considérablement affectés.

**QUELQUES-UNS AGISSENT REGULIEREMENT AINSI**

—Et quel est le résultat? Chaque piastre envoyée ainsi au loin est perdue pour la région, et sert tout simplement à maintenir et développer des villes étrangères. On ravit aux hommes d'affaires de chez nous des sommes fabuleuses dont la circulation servirait au gagne-pain d'un grand nombre de nos citoyens.

**ET VOS IMPRESSIONS**

Tout homme d'affaire a plus ou moins besoin de matières imprimées, que peut lui faire l'imprimeur local. Cependant quelques-uns donnent leur travail à des imprimeries étrangères qui n'ont aucun intérêt dans la localité sauf celui de prendre des commandes et de percevoir l'argent. Messieurs les hommes d'affaires, souvenez-vous que le journal local cherche constamment à promouvoir les intérêts de la région qu'il dessert et que vous, lui devez comme à vous-mêmes, l'encouragement dans ses efforts, en patronisant son atelier d'impressions.

Le Madawaska

**Une Valeur Vraiment Exceptionnelle**

REGARDEZ où vous voudrez, peu importe! Plus vous ferez de comparaisons, plus vous serez convaincu qu'il n'y a pas sur le marché un autre auto qui soit comparable à ce nouvel Oldsmobile au point de vue de la valeur.

Ses élégantes carrosseries nouvelles, par Fisher — créations qui dénotent la vivacité et un extrême souci de l'harmonie, dans tous les détails; ses brillantes couleurs, ses riches capitonnages, ses panneaux harmonieux, ses aménagements de luxe, toutes ces choses témoignent du soin apporté par les fabricants dans la construction de cette voiture.

Un nouveau moteur de 55 chevaux-vapeur développe toute la puissance requise pour satisfaire à tous les besoins de la route; il fournit tous les avantages d'une performance à haute compression sans exiger l'usage d'un carburant spécial. La facilité avec laquelle l'auto peut être conduite constitue un autre grand avantage pour la circulation dans les rues encombrées ainsi que pour le stationnement.

Aucun autre auto, au prix de l'Oldsmobile, offre autant de caractéristiques propres aux voitures de grand prix. L'Oldsmobile possède quatre amortisseurs hydrauliques Lovejoy, des volets de radiateur verticaux, une pompe à combustible, un contrôle de refroidissement, un châssis monté sur coussinets de caoutchouc, un embrayage à centre caoutchouté, un allumage complètement automatique, des manomètres pour la gasoline, et la température sur le tablier, des pare-chocs à coussinets de caoutchouc à l'avant et à l'arrière. Venez voir cet auto sans plus tarder afin de bien vous rendre compte de sa valeur. Une demi-heure à la roue suffira pour vous faire comprendre la raison de sa vogue grandissante auprès des automobilistes avertis.

**SEDAN 2 PORTES \$1165**

A L'USINE, OSHAWA, ONTARIO

Tous les Gouvernements et Pays de Recherche en plus. Le mode de paiement offert C.M.I.C. de la General Motors vous offre le moyen le plus simple et le plus économique pour acheter votre Oldsmobile à terme.

**J. CLARK & SON Ltd**  
EDMUNDSTON, N.-B.

**OLDSMOBILE**  
L'AUTO PAR EXCELLENCE A BAS PRIX

Pas de cuisson à la chaleur  
**SHREDDED WHEAT**



Epargne le temps, le travail, la santé  
**Soigneusement cuit, sec et doré**  
La nourriture d'été nationale  
TRISCUIT-Le craquelin hygiénique de blé entier  
Visiteurs invités à toutes les usines

**J. J. DAIGLE**

Angle St-François et de la Cour  
Téléphone 51      Téléphone 51

Nous offrons nos marchandises aux plus extraordinaires prix d'économie. Visitez notre épicerie et notre boucherie et profitez des avantages que notre service constitue.

**VIANDES FRAICHES ET DE QUALITE A DES PRIX INDISPUTABLES**

Boeuf de l'Ouest à bouillir ou pour les rôtis.—  
Steak de boeuf de l'ouest, tendre et appétissants.—  
Rôtis de porc, steak de porc et chops, etc.

Pour les chaleurs notre assortiment de

**VIANDES CUITES**

Qualité de choix, telles que Jambon, Pâté de foie gras, Rôti de jeune lard, Gelée de veau, Jambon pressé, Mélange de boeuf, fromage et macaroni, Langue de boeuf, langue de porc et de veau, etc., etc. Venez en faire l'essai.

**POISSONS FRAIS de toutes sortes**  
que nous recevons tous les jeudis..

**Page Agricole**

**LES CONSERVES**

CONSERVATION DES FRUITS ET DES LEGUMES A LA MAISON

Par ETHEL W. HAMILTON  
Aide-démonstratrice et Conférencière.

**EBOUILLANTAGE**

Par ébouillantage, on entend le trempage des produits dans l'eau bouillante pour faciliter l'enlèvement des peaux, comme pour les tomates.

**BLANCHIMENT**

Le blanchiment est un procédé qui exige plus de temps que l'ébouillantage; on s'en sert pour détacher les peaux, réduire le volume des produits et chasser les acides nuisibles. Le blanchiment peut se faire dans de l'eau bouillante ou par la vapeur; lorsqu'il est fait dans l'eau bouillante, on ne blanchit qu'une petite quantité de la substance à la fois pour que l'eau puisse être tenue aussi près que possible du point d'ébullition. Pour le blanchiment dans la vapeur, on peut se servir d'une chaudière ou d'une bouilloire profonde. On met les produits sur un orceau de coton à fromage ou sur une passoire et on les suspend dans un ustensile bien couché. Un procédé très commode quand on se sert d'une bouilloire est d'attacher aux poignées un morceau de coton à fromage et de palcer les produits au centre de ce morceau et de les recouvrir légèrement. Lorsqu'on a fini de blanchir, on détache une extrémité, on enlève le couvercle et l'on évite ainsi de s'ébouillanter. Il faut que la vapeur pénètre dans toutes les parties de la masse et pour cette raison: les produits ne doivent pas être serrés ensemble,

spécialement les légumes verts.

**TREMPAGE DANS L'EAU FROIDE**

Tous les produits blanchis ou ébouillantés doivent, immédiatement après cette opération, être refroidis par un trempage dans l'eau froide. On les refroidit suffisamment pour qu'on puisse les manier mais il faut éviter de les laisser longtemps dans l'eau froide car cette eau devient tiède à leur contact, aillit les produits et provoque la croissance des bactéries. Le trempage à l'eau froide rend les produits plus faciles à manier, il sépare la peau de la pulpe, affermit la texture et soigne la matière de façon à ce qu'elle reste près de la surface. On obtient ainsi un produit fini, à meilleur couleur.

**SIROPS POUR LES CONSERVES**

L'épaisseur du sirop est réglée par l'espèce de fruits employée et le degré de sucre que l'on désire avoir dans le produit fini. Pour obtenir une richesse uniforme, on prépare les sirops dans les qualités suivantes:  
1—Sirop clair—1 tasse de sucre, 2 tasses d'eau; employé pour les framboises, pêches, poires.  
2—Sirop intermédiaire—1 tasse de sucre, 1 tasse d'eau; employé pour les fruits plus acides, comme la rhubarbe, les cerises.  
3—Sirop épais—2 tasses de sucre, 1 tasse d'eau; employé pour les fraises, les prunes.  
On fait bouillir tous les sirops pendant cinq minutes avant de s'en servir.  
(A suivre.)

**PACAGES PERMANENS**

Notes des fermes expérimentales

Il y a bien des fermes dans l'Est du Canada qui ont de grands champs pierreux, accidentés ou trop éloignés des bâtiments de la ferme pour pouvoir être incorporés économiquement dans l'assolement régulier de la ferme. Souvent ces champs ont de l'ombrage et ils sont bien pourvus d'eau. Ils présentent dans des conditions idéales pour l'établissement de pacages permanents pour les vaches et les moutons. Lorsque ces étendues sont déjà en gazon, on peut souvent les améliorer judicieusement. On ne doit y mettre grandement par une puissante vache au printemps que lorsque l'herbe s'est déjà bien établie; il ne faut pas non plus les y laisser pendant la période pluvieuse de l'automne, de peur qu'elles n'abiment trop la surface. Enfin il faut veiller à ce qu'elles ne rasent pas trop l'herbe pendant la période chaude et sèche de l'été. On aura soin d'éparpiller également au printemps le fumier que les animaux y ont laissé l'automne précédent. On peut se servir d'une herse à broussailles pour les endroits accidentés.

On peut maîtriser certaines mauvaises herbes en les fauchant à certaines saisons. Beaucoup de mauvaises herbes à larges feuilles peuvent être détruites ou du moins combattues par l'application de 200 livres de sulfate d'ammoniaque par acre dissous dans 60 à 80 gallons d'eau et appliqué sous forme de pulvérisation. Cette pulvérisation peut être donnée jusqu'au moment où les mauvaises herbes fleurissent.

Lorsqu'on est obligé de labourer ces champs pour détruire les mauvaises herbes ou pour d'autres raisons, on fera bien de les mettre en jachère d'été et de les ameublir aussi finement que possible, car la plupart des graines de graminées de fourragères sont très petites et lèvent mieux lorsqu'elles ont la protection d'une plante-abri. Il y a beaucoup de mauvaises herbes graminées recom-

**CONSEILS UTILES**

La meilleure position pour dormir est de se coucher sur le côté droit, le corps dans une posture naturelle, la tête sur un oreiller plat et le menton légèrement relevé.

De cette manière la digestion se fait plus facilement et l'action du cœur n'est pas embarrassée. Le menton relevé facilite la respiration et prévient l'enfoncement du cou qui donne ordinairement le double menton.

Si vos joues commencent à rider ou à devenir molles ou si vous avez une tendance au double menton: Premièrement lavez et séchez bien le visage, trempez les quatre doigts de chaque main dans une bonne pommade et massez légèrement de bas en haut de chaque côté de la mâchoire jusqu'aux tempes. Finissez par une friction avec de la glace ou de l'eau très froide.

Améliorez une peau inerte et un teint pâle en activant la circulation en rendant les pores de la peau plus ouvertes et complètement libres de toute poussière. Lavez le visage avec de l'eau chaude et un bon savon de toilette rincez bien, puis baignez d'eau froide. Séchez avec une serviette turque afin de donner aux joues un vif éclat.

Au réveil ne vous jetez pas immédiatement en dehors de votre lit mais essayez-vous et étendez les bras dans toute leur longueur puis respirez fortement afin de remplir les poumons d'air frais et d'enchasser l'air vicié. Faites ceci plusieurs fois. C'est un exercice sain qui donne à la personne qui le pratique l'énergie nécessaire pour accomplir les devoirs de la journée.

Pour avoir de belles mains, il suffit de les frotter plusieurs fois avec quelques pommes de terre cuites à l'eau et écrasées avec du lait. La pâte d'amande n'est pas meilleure pour blanchir et adoucir les mains.

**Calendrier Agricole AOUT**

- 10—Autour de vos ruches continuez de tenir l'herbe aussi courte que possible, afin de ne pas gêner le vol de vos abeilles
- 20—Laissez mûrir le miel dans les rayons au moins une couple de semaines avant de l'extraire
- 30—N'extrayez pas le miel des rayons qui n'ont pas été operculés. Non seulement ce miel s'écoulera mais même pourra gâter toute votre récolte.
- 40—Une fois votre miel extrait, remettez les cadres dans les hausses et placez-les tous sur les colonies les plus faibles en nourriture.
- 50—Préparez bien vos produits pour la vente; que tout soit emballé proprement et que votre marchandise paraisse bien
- 60—N'oubliez pas que l'on rend les abeilles pillardes en exposant du miel ou autres matières sucrées après ou avant la récolte.

**J. Clark & Son Ltee.**  
EDMUNDSTON, N.-B.

**SI VOUS AVEZ BESOIN DE:**  
LIEUSE — MOISSONNEUSE — FICELLE  
Arrache-patates "McCormick-Deering"  
BATTEUSE "Moody" et "Little Giant"  
PIECES DE RECHANGE, ETC.

Demandez Nos Prix Avant d'Acheter.

Conditions de Paiements Faciles

F. E. FOURNIER, gérant local.

**Le Nouvel Erskine**

plus grand

du Studebaker a

un air plus elegant que

toute autre auto dans

sa classe de prix

...PERFORMANCE...

prouve Par 1000 milles

dans 984 minutes

— un record sans egal

chez aucun autre char

dans sa classe de prix.

W. C. ALBERT,

Edmundston, N.-B.

Made in Canada by

**STUDEBAKER**

The Great Independent



L'Auto Suprême qui vous Assurera la Suprématie

Le NOUVEAU  
**McLAUGHLIN**  
-BUICK-

En montre pour la première fois  
**AUJOURD'HUI**

Dans les salles d'exposition des succursales et des distributeurs

### LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé ..... \$ 5,000,000.00  
Capital payé et réserve ..... \$ 5,810,000.00  
Actif total (au 30 nov. 1927) ..... \$50,716,900.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE**

1er Vice-président 2e Vice-président  
**M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE**

**CHS.-A. ROY, Gérant Général**

Succursale à Edmundston: **J.-A. BACON, Gérant.**

### NOTES LOCALES

—M. David Martin de St-Léonard était en ville par affaires hier.

—M. et Mme Maurice Bernier sont retournés à la Rivière du Loup à la fin de la semaine dernière, après avoir passé quelques jours en promenade chez leurs parents.

—M. et Mme Vital Pelletier de Bristol, Conn., sont actuellement en promenade en ville.

—M. E. Pinault, propagandiste de l'Industrie Animale, est actuellement dans le comté visitant les cercles d'élevages et organisant la vente des moutons en coopération.

—Mme Edmond Bourgeault de Lévis est en promenade depuis quelques jours chez ses parents.

—M. et Mme A. G. Lackey de Montréal visitent leur fille Mme Gilbert Clair.

—MM. Eugène Giguère et Charles-Auguste Champoux ont passé la fin de semaine à Clair les hôtes de M. et Mme Paul Pelletier.

—M. et Mme Hector Chevrier et Mlle Marie-Anne Bérubé de Montréal ont passé une semaine en ville, en promenade chez MM. François, Arthur et Aurèle Bérubé. Ils ont fait le voyage en auto.

—M. l'abbé J. B. Thibault, curé de Kedgewick et Mlle Virginie Thibault de Montréal, sont actuellement en promenade chez leurs parents de la ville.

### St-LOUIS du HAI HAI!

—Le 23 juillet, Sa Grandeur Monseigneur Courchesne, évêque de Rimouski, nous honorait d'une courte visite. Etant très pressé, il nous quitta immédiatement après le souper servi au presbytère.

—Le 30 juillet, avait lieu en l'église paroissiale le mariage de M. Albert Brousseau et de Mlle Lactitia St-Pierre.

—Le bazar que nous avons eu les 4, 5 et 6 d'août au profit de l'église, a été un vrai succès malgré la température qui ne s'est pas montrée très clémente.

—A été baptisé dernièrement Joseph-Gilbert-Roger enfant de M. et Mme Albert Dumont, Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Dumont, grands-parents de l'enfant.



Cet homme mérite d'être connu. Il est le représentant de la Dominion Life — un conseiller qualifié en assurance. Les agents de la Dominion Life, comme les médecins de famille, travaillent à se faire une clientèle en étudiant leurs besoins en assurance en donnant leur attention et leur avis professionnels.

E. J. HUBERT, agent de district,  
F. BERUBE, représentant.  
EDMUNDSTON, N.-B.

### DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL — WATERLOO, ONTARIO

Un dollar d'assurance est un dollar d'épargne. Nos renseignements budgétaires sont gratuits. Demandez-les.

### ABSENT

—Le docteur A. M. Sormany sera absent de son bureau du 3 au 13 août.

### AUTO A VENDRE

UN DODGE, cinq passagers, modèle 1920 touring. A roulé moins de dix mille milles. S'adresser à Mme Aaron LAWSON, Avenue Emmerson, Edmundston N.-B. 2fs—2a.

### BOIS SEC A VENDRE

Bon bois de chauffage, séché sous hangar. Livraison à domicile. S'adresser à Freddy MORNEAULT, boucher. Tel.: 17-73. St-Jacques, N.B. 618—3fs-9a.

### STENOGRAPHE

Une jeune fille connaissant la sténographie bilingue, la dactylographie et la tenue des livres, cinq ans d'expérience, demande emploi. S'adresser au Bureau du Madawaska ou par téléphone au No. 23-82.

### NAISSANCES

—Le 3 courant est née à M. et Mme George Francoeur une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Gertrude-Bertile. Parrain et marraine M. François Fournier et Mlle Emilie Boucher.

—Le 4 courant est née à M. et Mme Vital Pelletier un fils baptisé sous les noms de Joseph-Martin-Normand. Parrain et marraine M. Denis Pelletier et Mlle Irène Lacombe.

—Le 4 courant est née à M. et Mme Maurice-Paul St-Pierre une fille baptisée sous les noms de Marie-Irène-Doris. Parrain et marraine M. et Mme Isidor Boucher.

—Le 6 courant est né à M. et Mme Frank Castonguay un fils baptisé sous les noms de Joseph-Léo. Parrain et marraine M. et Mme Albert Castonguay.

—Le 7 courant est née à M. et Mme Willie C. Albert une fille baptisée sous les noms de Marie-Liliane-Cécile. Parrain et marraine M. Henri Albert et Mlle Annette Albert.

### LES ACTIVITES DE LA COUR

Deux individus ont été condamnés l'un à \$10. et l'autre à \$15, d'amende pour avoir conduit leur auto à une trop grande vitesse.

—Un homme sous l'influence de la boisson a été arrêté à Iroquois, cette semaine pour avoir troublé la paix publique. Son expérience lui a coûté \$12. et les frais.

—Cinq autres pochards ont comparu devant le magistrat cette semaine. Tous ont payé l'amende, variant de \$7. à 20.

### GRAND BAZAR

Au Profit de l'Eglise

—A—

### ST-ANDRE DE MADAWASKA

**DIMANCHE et LUNDI — 12 et 13 AOUT**

MERRY-GO-ROUND — Amusements de toutes sortes — Dîner et Souper servis sur le terrain — Rafraîchissements.

SEANCE dans la salle neuve, les 2 soirs du Bazar. — ORCHESTRE.

**BIENVENUE A TOUS!**

### BASE BALL

Notre-Dame-du-Lac

**Dimanche 12 août**  
à 3 heures  
(heure d'Edmundston)

MONTREAL  
A. A. A.  
VAN BUREN

### A VENDRE

Maison neuve, sur la rue Sormany, sept appartements et chambre de bain, installation moderne; sera terminée vers le 15 août. S'adresser à J. A. LEBEL, rue Bernier, Edmundston, N.-B. 621—2fs-9a.

### CHARRETIER

Automobile à la disposition du public jour et nuit. Bon service. S'adresser à Léonard SOUCY, Téléphone 219-11, Edmundston, N.B. 624—1f-9a.

### A LA DOUANE

M. C. A. E. Roch de cette ville vient d'être nommé officier de douanes, au Service du Revenu, au port d'entrée d'Edmundston, pour remplacer M. A. Dubé, démissionnaire.

### A LOUER

Magasin neuf, bâtisse en brique, sur la rue de l'église à 500 pieds du Bureau de Poste, pour occupation immédiate. S'adresser au Bureau du "Madawaska". 623—j.n.o.-9a.

### MARIAGE

Mardi le 7 courant a été célébré dans l'église Immaculée-Conception d'Edmundston, le mariage de Mlle Ida Poitras, fille de M. et Mme Frank Poitras, de cette ville, à M. Rosario Franck, fils de M. et Mme Thomas Franck de Ste-Agathe, Maine.

### GRAND BAZAR

Au Profit du Nouveau Presbytère

### A ST-LEONARD — Ville

**SAMEDI et DIMANCHE — 18 et 19 AOUT**

Samedi: Souper servi sur le terrain. Dimanche: Dîner et Souper servis. Amusements de toutes sortes — Rafraîchissements — Fanfare samedi soir et dimanche toute la journée.

**BIENVENUE A TOUS!**

### A VENDRE

Bonne maison en pierre, située sur la rue St-François, près de la gare du C. N. R., servant de maison de pension actuellement avec dix-huit pensionnaires régulier à \$35.00 par mois. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. Cause de vente: maladie. Adresser toute correspondance à Casier Postal 65, Edmundston, N.-B., ou au Bureau du "Madawaska". 625—2fs-9a.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la  
**PHARMACIE BREAU**

### Universite St-Joseph

ST-JOSEPH, N.-B.

Rentrée le 5 septembre 1928  
Inscription \$10.00

Demandez une Annuaire  
Rév. H. A. Vanier, C. S. C. supérieur.

### CHAMPOUX Bros & GIGUEER

Annoucent L'OUVERTURE D'Un Magasin de Merceries & Fourrures

Ligne Complète d'Articles Pour Hommes  
PALETOTS — COMPLETS — CHAPEAUX — GANTS — CHAUSSURES — SOUS-VETEMENTS — BAS — CHEMISES — CRAVATES — Etc.

**- GRATIS -**

Les 25 premiers clients qui achèteront pour \$2.00 le jour de l'ouverture — Mercredi le 15 août — nous donnerons gratuitement une jolie Cravatte d'une valeur de \$1.00.

### CHAMPOUX Bros & GIGUEER

Annoucent L'OUVERTURE D'Un Magasin de Merceries & Fourrures

Ligne Complète d'Articles Pour Hommes  
PALETOTS — COMPLETS — CHAPEAUX — GANTS — CHAUSSURES — SOUS-VETEMENTS — BAS — CHEMISES — CRAVATES — Etc.

**- GRATIS -**

Les 25 premiers clients qui achèteront pour \$2.00 le jour de l'ouverture — Mercredi le 15 août — nous donnerons gratuitement une jolie Cravatte d'une valeur de \$1.00.




**Fourrures**

Nous aurons en vente un beau choix de Manteaux en fourrure, pour dames et messieurs, ainsi que les Etoles, les renards, etc.

Nous ferons une spécialité de la réparation de tous genres et du remodelage des fourrures.

Le magasin sera situé chez M. A. Topping, à l'endroit autrefois occupé depuis quelques années par le Café Colonial.

### SERVICE - AUTOBUS - SERVICE

Le service d'autobus de Rivière-du-Loup, Ste-Rose, sera maintenant prolongé jusqu'à Edmundston, tous les jours.

### RIV. DU LOUP — EDMUNDSTON

Départ d'Edmundston: 6½ hrs. A.M. (Heure avancée) Départ de Rivière-du-Loup: 4 hrs. P.M.  
Arrivée à Edmundston: 8 hrs. P.M. (Heure avancée)  
Arrivée à Rivière-du-Loup: 9½ hrs. A.M. (Heure avancée)

**Adélaré Lévesque.**